



Aboriginal
Healing
Foundation

Fondation
autochtone
de guérison

A Healing Journey

Final Report
Summary Points

Un cheminement de guérison

Points sommaires
du Rapport final



© 2006 Aboriginal Healing Foundation

© Fondation autochtone de guérison, 2006

Published by:
Aboriginal Healing Foundation
75 Albert Street, Suite 801, Ottawa, Ontario K1P 5E7
Phone: (613) 237-4441
Toll-free: (888) 725-8886
Fax: (613) 237-4442
E-mail: programs@ahf.ca
Website: www.ahf.ca

Publié par :
la Fondation autochtone de guérison
75, rue Albert, pièce 801, Ottawa, (Ontario) K1P 5E7
Téléphone : (613) 237-4441
Sans frais : (888) 725-8886
Bélinographe : (613) 237-4442
Courriel : programs@ahf.ca
Site internet : www.ahf.ca

Design and Production:
Graphic Adworks (Ottawa)

Conception graphie et mise en page par :
Graphic Adworks (Ottawa)

Printed by:
Dollco Printing

Impression par :
Dollco Printing

ISBN 1-897285-12-4

Unauthorized use of the name
“Aboriginal Healing Foundation”
and of the Foundation’s logo is prohibited.

Non-commercial reproduction of
this document is, however, encouraged.

L’utilisation de nom
« Fondation autochtone de guérison »
et du logo de la Fondation est interdite.

La Fondation encourage cependant le reproduction
du présent document à des fins non commerciales.





**Final Report of the
Aboriginal Healing Foundation**

**Rapport final de la
Fondation autochtone de guérison**

**A Healing Journey:
Summary Points**

**Un cheminement de guérison :
Points sommaires**

A Message from the President



Aboriginal
Healing
Foundation
Fondation
autochtone
de guérison

Danet'e:

The Aboriginal Healing Foundation's Final Report attempts to capture seven years of work among community-based healing initiatives that address the intergenerational legacy of Canada's Indian residential school system. This publication summarizes the highlights of a larger, three-volume report and is intended to provide the reader with a useful understanding of the healing work the AHF has supported.

The Aboriginal Healing Foundation was established March 31, 1998 as a cornerstone of *Gathering Strength—Canada's Aboriginal Action Plan*, a federal strategy to renew the relationship between Aboriginal peoples and the Government of Canada. The AHF was given \$350 million and an eleven-year mandate, organized into three stages:

- 1) setting up of operations,
- 2) commitment of a \$350 million healing fund towards initiatives that address the legacy of physical and sexual abuse in the Indian residential schools of Canada, and
- 3) writing of a final report.

With the publication of this report, we have fulfilled the third and final stage of our mandate.

Perhaps the theme that emerges most powerfully from the report is the enduring resilience of Aboriginal peoples. Despite a century of efforts to forcibly assimilate "Indians" into Euro-Canadian society, Aboriginal peoples today look to traditional cultures for healing. As a funding agency, the AHF has had the honour and privilege of working in partnership with many courageous and inspiring individuals. While we at the AHF have played a role in the healing movement, the true foundation of healing has been the people, many of whom were labouring to improve the condition of Aboriginal communities before there was an AHF.

There is however much to do. The Final Report, not only assesses accomplishments, but indicates areas where further efforts are required. Here, the message in brief is that more time and more program support is necessary. Many have begun the healing journey, and many were not yet ready to undertake this journey when the Aboriginal Healing Foundation was created. Healing the effects of a century (and more) of historic trauma will require the sustained efforts of a generation.

On behalf of the Board of Directors and staff of the Aboriginal Healing Foundation, I thank you for your interest in this document and I hope you find it of personal use. To those who have come here to learn, perhaps for the first time, about the AHF and the residential school system, I offer a welcome. To those who have come for practical support in their healing work, I offer appreciation and gratitude for your commitment to helping our people. And to those who have come for a deeper understanding of their experiences as Survivors, I offer respect and hope that this work may contribute to healing.

Masi,
Georges Erasmus



Danet'e:

En présentant son *Rapport final*, la Fondation autochtone de guérison espère bien rendre ces sept années d'efforts accomplis dans le cadre d'initiatives de guérison communautaires qui visent le traitement des séquelles des pensionnats indiens au Canada transmises à travers les générations. Le présent sommaire dégage et résume les faits saillants d'un rapport qui comprend 3 volumes et son objectif est de permettre au lecteur de bien connaître et comprendre l'effort de guérison que la FADG a appuyé.

La Fondation autochtone de guérison a été établie le 31 mars 1998, constituant la pierre angulaire de *Rassembler nos forces – le plan d'action du Canada pour les questions autochtones*, une stratégie fédérale visant le renouvellement de la relation entre les Autochtones et le gouvernement du Canada. Un montant de 350 millions de dollars a été accordé à la FADG, de même qu'un mandat d'une durée de onze ans dont l'exécution comprenait trois étapes :

- 1) l'établissement du fonds de 350 millions de dollars
- 2) l'engagement de guérison visant à traiter les séquelles des abus physiques et sexuels subis dans les pensionnats indiens du Canada et
- 3) la rédaction du rapport final.

En menant à bonne fin la publication de ce rapport, nous avons rempli le troisième et dernier volet de notre mandat.

Le thème, peut-être celui qui s'impose le plus fortement à la lecture du rapport, touche la résilience tenace des Autochtones. En dépit d'un siècle de tentatives pour assimiler de force les « Indiens » à la société euro-canadienne, les Autochtones aujourd'hui s'en remettent aux cultures traditionnelles pour leur démarche de guérison. En tant qu'organisme de financement, la FADG a eu l'honneur et le privilège de joindre ses efforts à ceux de personnes courageuses et inspiratrices. Même si nous, les membres de la

FADG, avons joué un rôle déterminant dans le mouvement de guérison, le fondement même de la démarche de guérison, ce sont les gens, dont un grand nombre parmi eux avaient déjà, avant même l'existence de la FADG, gravi péniblement des étapes en vue de l'amélioration de la condition des collectivités autochtones.

Il n'en reste pas moins que beaucoup d'efforts doivent encore être faits. Le rapport final n'est pas simplement la reconnaissance des accomplissements, mais il indique également des secteurs où d'autres efforts sont nécessaires. Par là, on veut en bref livrer le message qu'il faut plus de temps et plus d'appui aux programmes. Beaucoup ont commencé leur cheminement de guérison, mais, par contre, un grand nombre n'était pas prêt à entreprendre cette démarche au moment où la FADG a été créée. Le rétablissement en fonction des effets séculaires (et même remontant plus loin dans le temps) de traumatismes historiques exigera les efforts soutenus d'une génération.

Au nom du Conseil d'administration et du personnel de la FADG, je veux vous remercier de l'intérêt que vous portez à ce document et j'espère que vous le trouverez utile. À toutes les personnes qui, pour la première fois, sont informées au sujet de la FADG et du régime des pensionnats, je suis heureux de les accueillir; quant aux autres qui sont venus chercher un appui pratique pour l'exercice de leurs fonctions dans le domaine de la guérison, ils ont toute ma gratitude pour leur engagement à l'égard de nos gens, le soutien qu'ils leur ont apporté; en ce qui a trait à ceux et celles qui ont participé dans le but de mieux comprendre ce qu'ils ont vécu comme Survivants, je les tiens en haute estime et leur rends hommage, tout en espérant que ces efforts puissent contribuer à leur guérison.

Masi,
Georges Erasmus

A Survivor's Story



Shirley I. Williams is an Odawa woman from Wikwemikong Unceded Reserve. She attended St. Joseph's Residential School for girls in Spanish, Ontario from 1949 to 1956. Shirley's parents negotiated a 3-year postponement of her enrolment in residential school with the result that she remained at home receiving instruction in Odawa culture and language from her family, as well as instruction in the Catholic catechism, until she was 10 years old. When she left by bus for St. Joseph's school her father counselled her: "Do not forget your language. Do not forget who you are. No matter what they do to you in there be strong. Learn about the Indian Act and come home to teach us about it."

Shirley describes her introduction to St. Joseph's school: "As we were nearing the school the bus stopped and the gate opened. I remember feeling kind of sick when the gates closed. It was as if my heart shut down when the gates closed. I never knew why I became so unhappy." She does not dwell on the pain and loneliness and punishments that she and the other girls endured at the school;

Shirley I. Williams est Odawa et elle vient de Wikwemikong, une réserve non cédée. Elle a fréquenté le pensionnat pour filles St. Joseph's Residential School établi à Spanish, Ontario, de 1949 à 1956. Les parents de Shirley avaient obtenu de différer de 3 ans son séjour au pensionnat, ce qui lui a permis de rester à la maison jusqu'à l'âge de 10 ans, d'acquérir auprès de sa famille la connaissance de la culture Odawa et de parler sa langue autochtone, de même que d'apprendre le catéchisme de la religion catholique. Avant de prendre l'autobus pour se rendre au pensionnat St. Joseph's, elle a reçu des conseils de son père : [TRADUCTION] « N'oublie pas ta langue. Rappelle-toi toujours qui tu es. Peu importe ce qu'ils essaieront de te faire à cet endroit, reste forte. Apprends ce que c'est la Loi sur les Indiens et reviens chez-nous pour nous l'enseigner. »

Shirley a décrit son entrée au pensionnat St. Joseph's en ces termes : [TRADUCTION] « Alors que nous approchions du pensionnat l'autobus s'est arrêté et la barrière s'est ouverte. Je me rappelle avoir éprouvé

L'Histoire d'une Survivante

she talks instead with humour about the small acts of resistance that they engaged in. Despite the prohibition against using Aboriginal languages at the school, Shirley practised talking to herself in bed at night, her head covered with a sheet. She imagined that she was back home at the kitchen table speaking Odawa to her parents. She dreamed of joining the ranks of high school graduates, a possibility that became real with the addition of high school instruction at St. Joseph's. But this was not to be.

When Shirley turned 16, her mother, at great personal sacrifice, sent Shirley a store-bought dress to celebrate her coming of age. The nuns saw the dress as an attempt to make Shirley "look like a whore." When she defended her mother she was slapped and strapped and made to stand facing one of four punishment posts in the middle of the building for three days with only bread and water for food. She and the other girls were forbidden to speak to each other during this time. That year at Christmas break Shirley sought her parents' permission to leave school and go to work.



The Anglican Church of Canada, The General Synod Archives, G575.103.S7298
Église anglicane du Canada, Archives du synode général, G575.103.S7298

une sensation d'angoisse au moment où la barrière s'est refermée. C'était comme si mon cœur s'était arrêté de battre quand la clôture s'est refermée. Je n'ai jamais su pour quelle raison je m'étais sentie si malheureuse. » Elle ne pense plus aux souffrances, à la solitude, aux punitions que les autres filles et elle ont endurées au pensionnat; au lieu de cela, elle raconte avec humour des agissements de peu d'importance auxquels les filles se livraient pour opposer de la résistance. En dépit de l'interdiction de parler les langues autochtones au pensionnat, Shirley s'était entraînée à parler seule dans son lit la nuit, la tête couverte d'un drap. Elle s'imaginait alors qu'elle était de retour à la maison, parlant Odawa à la table de la cuisine avec ses parents. Son rêve était de rejoindre les rangs des finissantes du secondaire, ce qui devint réalisable avec l'ajout du niveau secondaire au pensionnat St. Joseph's. Malheureusement, ce rêve ne devait pas se réaliser.

Lorsque Shirley a eu 16 ans, sa mère, au prix d'un grand sacrifice personnel, lui envoya une robe achetée au magasin pour célébrer son anniversaire. Selon les religieuses, cette robe la ferait [TRADUCTION] « paraître comme une putain. » Comme elle prenait la défense de sa mère, Shirley a été battue, a reçu une correction avec une lanière de cuir, et elle a été obligée de rester debout devant l'un des quatre poteaux de punition au milieu de l'école pendant trois jours, n'ayant que du pain à manger et de l'eau à boire. En plus, on lui a défendu de parler aux autres filles et on a aussi interdit aux autres d'échanger avec elle pendant cette punition. La même année, au congé de Noël, Shirley a demandé la permission à ses parents de quitter le pensionnat et d'aller travailler.

Shirley décrit son désarroi, l'esprit confus au sujet de son identité, essayant de se mêler à la société dominante, se maquillant pour masquer le brun de son teint, ne sachant pas qu'elle avait droit à sa propre opinion, déambulant comme un zombie sans s'interroger sur les directives que les autres lui donnaient. Elle a travaillé à la buanderie et comme femme de ménage dans un hôpital près de chez-elle, s'est mariée et a mis fin à ce mariage malheureux, a pris des cours du soir dans le but d'atteindre l'équivalent d'un secondaire. En 1979, à l'âge de 40 ans, elle releva le défi d'être admise à Trent University pour réaliser ce qu'elle avait promis à son père au moment de son départ pour le pensionnat.

A Survivor's Story

Shirley speaks of her confusion about her identity, trying to merge into mainstream society and cover her brown skin with make-up, of having no sense that she had a right to her own opinion, and of being like a zombie following without question the directions that others gave her. She worked as a laundry and scrub woman in a hospital near home, made and ended a bad marriage, and took night school and upgrading courses to attain high school equivalency. In 1979, at the age of 40, she undertook the challenge of entering Trent University to finish what she had promised her father as she departed for residential school.

When Shirley graduated with her Bachelor of Arts in 1983 everything seemed to point in the direction of teaching. With the background of her Native Studies degree she began teaching Life Skills and Natives in Transition preparing Aboriginal people for work or further education. In 1986 she followed in the footsteps of one of her mentors, Fred Wheatley, and obtained a position in the Native Studies Department at Trent University teaching Ojibway language, which is closely related to Odawa. She says: "Teaching helped me to heal myself because as I was teaching I also grew. In the language there are a lot of words and some of these are healing words. Last year I did a workshop on healing words."

Today Shirley Williams is a Full Professor and a role model to the many Aboriginal and non-Aboriginal students who pass through her classes. She has completed a diploma in language teaching and a Master of Arts degree. She has produced books for language instruction and a CD-ROM bringing Ojibway language into the modern context of the hockey rink. Her residential school experience caused her to take a long, often painful, detour from her early goals. She credits her survival as an Odawa woman to the grounding in language and culture that she received within her family and to the healing power of learning. She is fulfilling the promises that she made to her father and herself so long ago.

Shirley and other Survivors have reclaimed wellness for themselves. There are many others who are still on a healing journey and yet others who are heavily burdened with the legacy of residential schools. The Aboriginal Healing Foundation was established to support their healing journeys.



Elkhorn Residential School, courtesy of Janice Longboat

l'Histoire d'une Survivante



Elkhorn Residential School, gracieuseté de Janice Longboat

Quand Shirley a obtenu son baccalauréat ès arts en 1983, tout lui indiquait de se diriger vers l'enseignement. Possédant comme bagage son diplôme de Native Studies, elle a commencé à enseigner le programme Life Skills and Natives in Transition. Programme d'éducation de base et compétences de la vie courante] visant à préparer les Autochtones à occuper un emploi ou à poursuivre des études. En 1986, elle a suivi les traces d'un de ses mentors Fred Wheatley et elle a obtenu un poste au Natives Studies Department à Trent University, l'enseignement de la langue Ojibway, une langue étroitement liée à l'Odawa. Voici ce qu'elle dit : [TRADUCTION] « Enseigner m'aide à me guérir parce qu'en enseignant, je me développe personnellement. Dans ma langue, il y a beaucoup de mots [pour m'exprimer] et certains d'entre eux sont des mots « de guérison » (régénération). L'an dernier, j'ai offert un atelier sur les mots « ayant un pouvoir de guérison. »

Actuellement, Shirley Williams est professeur à plein temps et elle représente pour de nombreux étudiants autochtones et non autochtones à qui elle enseigne un modèle de rôle. Elle a obtenu un diplôme en enseignement des langues et une maîtrise des arts. Elle a produit des livres pour l'enseignement des langues et un cédérom montrant la langue Ojibway dans le contexte moderne d'une joute de hockey. En raison de son séjour au pensionnat, elle a dû faire un long, souvent pénible, détour pour atteindre ses objectifs. Elle attribue sa survie au fait qu'elle est femme Odawa, au fait qu'elle a su rester profondément attachée à sa langue maternelle et à sa culture, un héritage qu'elle a reçu au sein de sa famille, et au pouvoir guérisseur de l'apprentissage continu. C'est ainsi qu'elle a réussi à réaliser son engagement envers son père et avec elle-même, un engagement pris il y a bien longtemps.

Shirley et d'autres Survivants ont recouvré leur bien-être. Il y en a bien d'autres qui sont encore sur le chemin de la guérison et, malheureusement, d'autres qui sont toujours accablés par le lourd fardeau des séquelles de l'abus et de la honte. La Fondation autochtone de guérison a été mise sur pied pour leur apporter du soutien dans leur démarche de guérison.

The Final Report • Le Rapport final

The *Final Report of the Aboriginal Healing Foundation* is published in three volumes. The report records the formation and accomplishments of the Aboriginal Healing Foundation (AHF) between 1998 and 2005.

Volume I: A Healing Journey: Reclaiming Wellness

- places the work of the AHF in the wider Aboriginal healing movement, summarizes what the AHF has learned from research and evaluation, and recommends upon the future healing needs of residential school Survivors and their families.

Volume II: Measuring Progress: Program Evaluation

- synthesizes the data collected through the 3 national surveys (2000, 2002, 2004), 5 focus groups, 13 case studies, 1,479 individual participant questionnaires (IPQs), and file review of 36 AHF-funded projects.

Volume III: Promising Healing Practices in Aboriginal Communities

- reports on AHF-funded healing programs with practices and interventions that are working well for Aboriginal communities or communities of interest based on questionnaires, file review, survey data and focus groups.

Le *Rapport final de la Fondation autochtone de guérison* est publié en trois volumes. Ce rapport présente les événements qui ont marqué l'établissement de la Fondation autochtone de guérison, ainsi que ses réalisations entre 1998 et 2005.

Volume I : Un cheminement de guérison : Le rétablissement du mieux-être

- situe les efforts de la FADG dans le mouvement global de la guérison autochtone, fait le résumé des leçons d'expérience de la FADG acquises à partir des résultats de la recherche et des évaluations, présente des recommandations en fonction des besoins futurs liés à la démarche de guérison des Survivants des pensionnats et de leur famille.

Volume II : Mesurer les progrès : Évaluation des programmes

- fait la synthèse des données recueillies à partir de 3 enquêtes nationales (2000, 2002, 2004), de 5 groupes de discussion, de 13 études de cas, de 1 479 questionnaires du participant (QIP) et de l'examen des dossiers de 36 projets financés par la FADG.

Volume III : Pratiques de guérison prometteuses dans les collectivités autochtones

- rend compte des réalisations des programmes de guérison financés par la FADG en présentant des pratiques et des interventions qui fonctionnent bien dans les collectivités autochtones ou les communautés d'intérêts, qui sont ressorties des questionnaires, de l'examen des dossiers et des données obtenues des enquêtes et des groupes de discussion.



The Past • Le passé

“Residential schooling, in short, typified the totalitarian and assimilation spirit of Canada’s Indian policy in the later Victorian era and the first half of the twentieth century. It amounted, as a candid missionary put it, to an effort to ‘educate and civilize a people against their will.’”

●

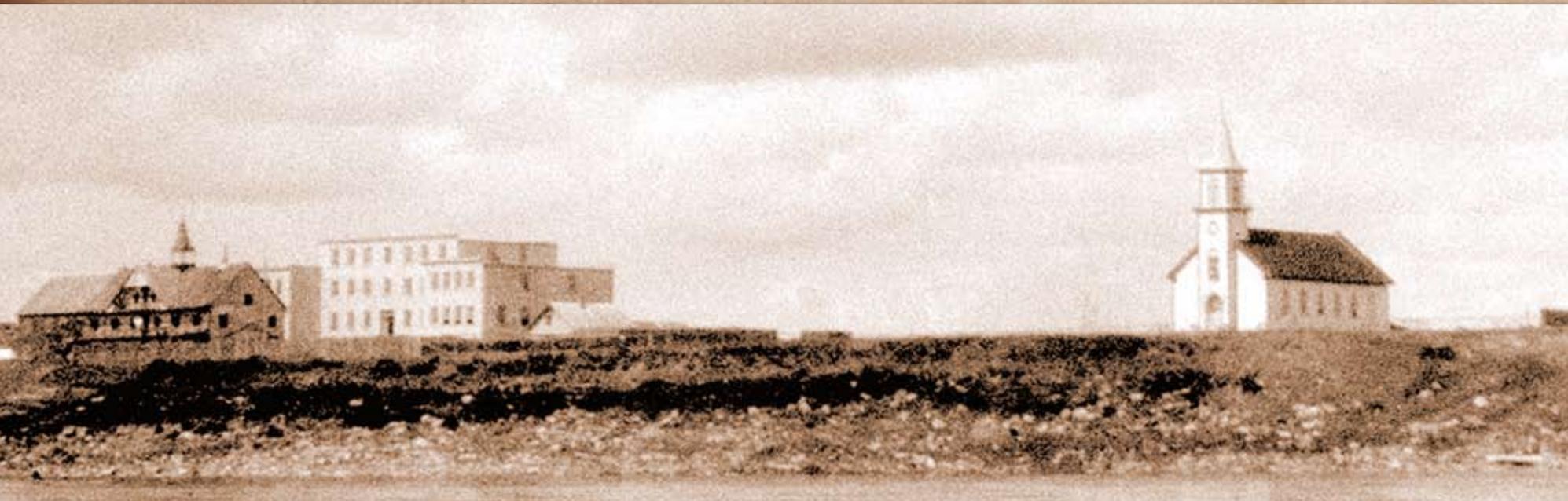
[TRADUCTION] « En bref, la formation scolaire dans les pensionnats illustre parfaitement l’esprit de la politique totalitaire et assimilatrice relative aux Indiens au Canada à la fin de l’époque victorienne et pendant la première partie du vingtième siècle. Comme les propos francs d’un missionnaire nous l’indiquent, elle représentait un effort visant à « éduquer et à civiliser un peuple contre sa volonté ». »

J.R. Miller, “Owen Glendower, Hotspur, and Canadian Indian Policy” in *Sweet Promises: A Reader on Indian-White Relations in Canada*, 1992.



Photographer: Bud Glunz, National Film Board of Canada, Library and Archives Canada, PA-134110
Photographe : Bud Glunz, Office national du film du Canada, Bibliothèque et Archives Canada, PA-134110

The Past • Le passé



Fort Providence Indian Residential School, Library and Archives Canada, PA-102472
Fort Providence Indian Residential School, Bibliothèque et Archives Canada, PA-102472

In the late 19th century the Canadian Government undertook a formal partnership with the churches to run industrial, boarding and residential schools for Aboriginal people.

The Indian residential school system was designed to teach Aboriginal children the English language, as well as the religion, values, and work skills of Canadian society.

Between 1831 and 1998, 130 industrial, boarding and residential schools would operate. The earliest was the Mohawk Indian Residential

School, opened in 1831 at Brantford, Ontario. The schools existed in all territories and in all but three provinces – New Brunswick, Prince Edward Island, and Newfoundland. In the North, the residential school system also took the form of hostels.

In 1920, Duncan Campbell Scott, the bureaucrat in charge of Canada's Indian Policy, revised the *Indian Act* to make attendance at residential school mandatory for all children up to age 15.

At its peak in the early 1930s, the Indian residential school system

À la fin du 19^e siècle, le gouvernement canadien a constitué un partenariat en règle avec les Églises pour que celles-ci obtiennent le mandat de faire fonctionner les écoles industrielles, les internats ou pensionnats destinés aux Autochtones.

Le régime des pensionnats indiens a été conçu spécifiquement pour enseigner aux enfants autochtones l'anglais (ou le français), de même que la religion, les valeurs, les techniques de travail de la société canadienne.

Entre 1831 et 1998, un total de 130 écoles industrielles et de pensionnats auraient fonctionné. Le premier de ces établissements à ouvrir ses portes en 1831 à Brantford en Ontario a été le Mohawk Indian Residential School. Ces pensionnats ont été établis dans tous les territoires et dans toutes les provinces à l'exception de trois provinces – le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve. Dans le Nord, le régime des pensionnats a aussi été instauré sous forme de pensions-types / foyers.

En 1920, Duncan Campbell Scott, le bureaucrate responsable de la

The Past • Le passé

was a state-sponsored, church-run network of 80 schools with an enrolment of over 17,000.

Of these 80 schools, 44 were under various Catholic orders, 21 under the Church of England which later became the Anglican Church, 13 under the United Church, and 2 under the Presbyterians. These proportions would remain constant throughout the residential school system's history.

At its core, the Indian residential school system was an organized effort to "kill the Indian in the child." Missionary Hugh McKay, writing

in 1903, characterized the system itself as an effort "to educate and colonize a people against their will."

Residential schools came to represent both in theory and in practice a deliberate systemic effort to remove generations of Aboriginal children, one by one, from family, community, language, culture, and, broadly speaking, Aboriginal ways of living in the world.

For those traumatized by their experiences in the residential school, the policy of forced assimilation has resulted in pervasive loss:

politique relative aux Indiens, a modifié la *Loi sur les Indiens* dans le but de rendre obligatoire la fréquentation des pensionnats pour tous les enfants jusqu'à l'âge de 15 ans.

À son apogée au début des années 1930, le régime des pensionnats indiens constituait un réseau financé par l'État et opéré par les Églises qui regroupait 80 pensionnats fréquentés par plus de 17 000 élèves.

De ce nombre totalisant 80 pensionnats, 44 étaient sous le contrôle de divers ordres religieux de l'Église catholique, 21 sous l'autorité de l'Église d'Angleterre devenue plus tard l'Église anglicane,

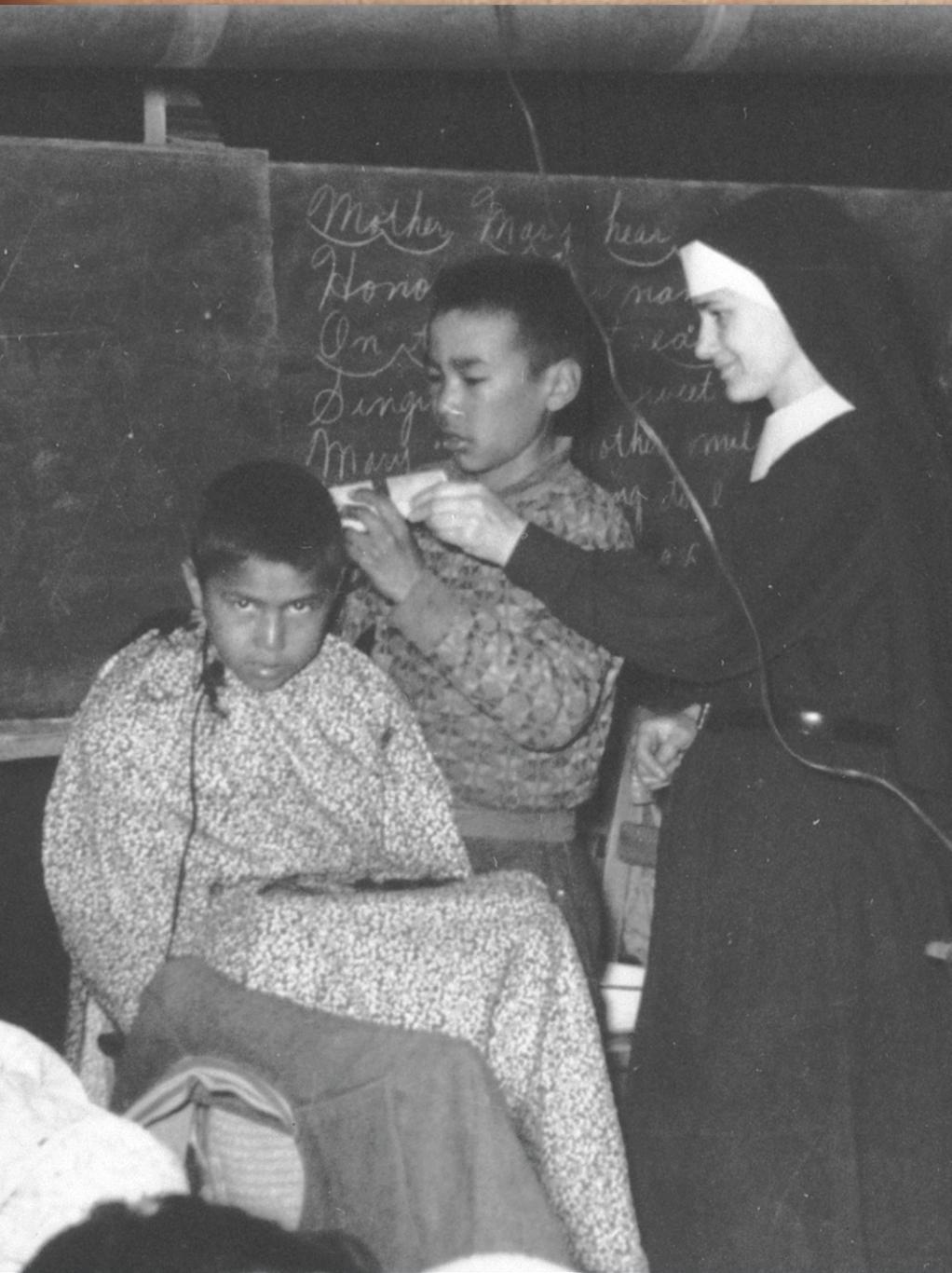
13 sous celle de l'Église unie et 2 sous l'égide des Presbytériens. Ces nombres sont restés constants tout au long de l'existence du régime des pensionnats.

Comme principe fondamental, le système des pensionnats était avant tout un effort concerté visant à [TRADUCTION] « tuer l'Indien chez l'enfant. » D'après ce qu'écrivait en 1903 le missionnaire Hugh McKay, le système en soi visait essentiellement à [TRADUCTION] « éduquer et coloniser un peuple contre son gré. »

Les pensionnats ont fini par représenter en théorie et en pratique un effort systémique délibéré déployé



The Past • Le passé



loss of identity, loss of family, loss of language, loss of culture.

As early as 1907, residential schools were also noted by inspectors as places of disease, hunger, overcrowding, and in disrepair.

As late as 1950, according to an Indian Affairs study, over 40 per cent of the teaching staff had no professional training.

This is not to say that past experiences were all negative, or that the staff were all bad. Such is not the case. Many good and dedicated people worked in the system. Indeed, their willingness to work long hours in an atmosphere of stress and for meager wages was exploited by an administration determined to minimize costs. The staff not only taught, they also supervised the children's work, play and personal care. Their hours were long, the pay below that of other educational institutions, and the working conditions exasperating.

The residential school system is not solely responsible for the current conditions of Aboriginal communities, but it did play a role.

pour extirper des générations d'enfants autochtones, un par un, de leur famille, de leur communauté, de leur langue, de leur culture et, généralement parlant, des modes de vie autochtones dans le monde.

Pour toutes les personnes qui ont été traumatisées par leur expérience au pensionnat, la politique d'assimilation par la force a eu pour effet d'entraîner des pertes profondes : perte de l'identité, perte de la famille, perte de la langue, perte de la culture.

Déjà en 1907, les inspecteurs relèvent que les pensionnats sont des milieux où sévissent la maladie, la faim, l'entassement et le délabrement.

À la fin de 1950, selon une étude des Affaires indiennes, plus de 40 pour cent du personnel enseignant n'avaient aucune formation professionnelle.

Malgré ces rapports, on ne peut pas dire que ces expériences antérieures ont été entièrement négatives ou que l'ensemble du personnel s'est mal conduit. Ce n'est pas le cas ici. Beaucoup de bonnes personnes dévouées ont œuvré dans le cadre de ce système. En réalité, l'administration, résolue à réduire les coûts, a sans aucun doute abusé de ces personnes, de leur bonne volonté, de leur consentement

The Past • Le passé

In the early 1990s, beginning with Phil Fontaine, National Chief of the Assembly of First Nations, Survivors came forward with disclosures that included:

- + sexual abuse
- + beatings
- + punishments for speaking Aboriginal languages
- + forced wearing of soiled underwear on the head or wet bedsheets on the body
- + faces rubbed in human excrement
- + forced eating of rotten and/or maggot-infested food
- + hair ripped from heads
- + use of students in medical experiments
- + bondage and confinement in closets without food or water
- + electric shocks with an electric chair
- + children forced to sleep outside – or to walk barefoot – in winter
- + forced labour and much more.

Many former students today are pursuing healing and reparation for the humiliations they suffered in residential school.

Very gradually, the residential school system was discarded in favour of a policy of integration. Aboriginal

students began in the 1940s to attend mainstream schools.

The Department of Indian Affairs and Northern Development assumed full management of the residential school system on April 1, 1969.

Throughout the 1970s, at the request of the National Indian Brotherhood, Government undertook a process that saw the eventual transfer of education management to Aboriginal people.

In 1970, Blue Quills Residential School became the first residential school managed by Aboriginal people.

The last band-run residential school closed in 1998.



Courtesy of Janice Longboat
Gracieuseté de Janice Longboat

à travailler de longues heures dans une atmosphère stressante et à recevoir un salaire de misère. Le personnel n'était pas seulement affecté à l'enseignement; il devait également surveiller les travaux effectués par les enfants, leurs jeux et leurs soins d'hygiène personnelle. Les heures étaient bien longues, le salaire inférieur à celui attribué dans d'autres établissements d'enseignement et les conditions de travail exaspérantes.

Le système des pensionnats n'est pas l'unique responsable des conditions actuelles des collectivités autochtones, mais les séquelles qu'il a laissées y ont largement contribué.

Au début des années 1990, des Survivants, dont Phil Fontaine, chef de l'Assemblée des Premières Nations, a été un initiateur, ont commencé à faire des divulgations se rapportant à :

- + l'abus sexuel
- + des mauvais traitements physiques
- + des punitions pour avoir utilisé la langue autochtone
- + le port de sous-vêtements souillés sur la tête ou de draps souillés sur le corps
- + le visage frotté dans des excréments humains
- + manger de force de la nourriture pourrie et/ou infestée de vers
- + les cheveux arrachés de la tête
- + le recours aux élèves pour des expérimentations médicales
- + le ligotage et la détention dans des placards sans nourriture ou sans eau
- + des chocs électriques sur une chaise électrique
- + des enfants forcés de dormir à l'extérieur – ou de marcher pieds nus – en hiver
- + des travaux forcés et bien davantage.

Beaucoup d'anciens élèves sont actuellement en marche vers la guérison et demandent réparation pour les humiliations subies au pensionnat.

The Past • Le passé

We look back today at a system that tried to erase Aboriginal cultures from history and we look forward to a time when there is again a relationship of mutual respect based upon the historic treaties between Aboriginal people and the Government of Canada.

With the lessons of history in their service, Aboriginal people have begun to heal the wounds of the past.

On January 7, 1998, the Federal Government of Canada issued a *Statement of Reconciliation* and unveiled a new initiative called *Gathering Strength—Canada's Aboriginal Action Plan*. A strategy to begin the process of reconciliation, *Gathering Strength* featured the announcement of a \$350 million healing fund.

On March 31, 1998, the Aboriginal Healing Foundation was created. It was given ten years to disburse this \$350-million fund beginning March 31, 1999 and ending March 31, 2009.

Since June 1999, the Aboriginal Healing Foundation has been providing funding support to community-based initiatives that address the intergenerational legacy of physical and sexual abuse in Canada's Indian residential school system.

Très progressivement, le régime des pensionnats a été supprimé au profit d'une politique d'intégration. Dans les années 1940, les élèves autochtones ont commencé à fréquenter les écoles publiques régulières.

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a assumé à partir du 1er avril 1969 la gestion totale du système des pensionnats.

Pendant les années 1970, à la demande de la Fraternité des Indiens du Canada, le gouvernement a amorcé une démarche qui a abouti au transfert de la gestion de l'éducation aux Autochtones.

En 1970, le pensionnat Blue Quills Residential School est devenu le premier pensionnat géré par les Autochtones.

Le dernier pensionnat opéré par une bande a été fermé en 1998.

Aujourd'hui nous faisons un retour sur un système qui a tenté d'éliminer les cultures autochtones, de les rayer de l'histoire, et nous anticipons le moment où la relation de respect mutuel fondée sur les traités historiques convenus entre les peuples autochtones et le gouvernement du Canada sera rétablie.



Library and Archives Canada, C-022474
Bibliothèque et Archives Canada, C-022474

The Past • Le passé



Library and Archives Canada, C-022474
Bibliothèque et Archives Canada, C-022474

To sustain the healing work once the Aboriginal Healing Foundation is gone, the Legacy of Hope Foundation was created in 2001 by the Aboriginal Healing Foundation's Board of Directors. The Legacy of Hope Foundation works in conjunction with, and will build on the successes of, the Aboriginal Healing Foundation, eventually taking over its work completely.

Their vision is one in which those affected by the legacy of physical abuse and sexual abuse experienced in the residential school system have addressed the effects of unresolved trauma in meaningful terms, have broken the cycle of abuse, and have enhanced their capacity as individuals, families, communities and nations to sustain their well-being and that of future generations.

The incomplete nature of school records makes it impossible to say precisely how many children attended residential school throughout the entire span of the system. However, it is clear that the system's intergenerational effects have been felt beyond the attendance role.

En s'inspirant des leçons de l'histoire pour en tirer profit, les Autochtones ont commencé à guérir les souffrances du passé.

Le 7 janvier 1998, le gouvernement du Canada a fait une *Déclaration de réconciliation* et il a dévoilé une nouvelle initiative désignée sous *Rassembler nos forces – le plan d'action du Canada pour les questions autochtones*. Comme stratégie visant à amorcer la démarche de réconciliation, *Rassembler nos forces* a présenté au premier plan l'établissement d'un fonds de guérison au montant de 350 millions de dollars.

Le 31 mars 1998, la Fondation autochtone de guérison était créée. Elle avait dix ans pour verser ce fonds de 350 millions de dollars, une période commençant le 31 mars 1999 et se terminant le 31 mars 2009.

Depuis juin 1999, la Fondation autochtone de guérison a octroyé un appui financier à des initiatives communautaires dont le but était de s'attaquer aux séquelles des abus physiques et sexuels subis dans les pensionnats indiens au Canada, des séquelles transmises à travers les générations.

The Past • Le passé



Qu'Appelle Indian Industrial School, 1895, Library and Archives Canada, PA-182246
Qu'Appelle Indian Industrial School, 1895, Bibliothèque et Archives Canada, PA-182246

Pour assurer la continuation des efforts de guérison une fois que la Fondation autochtone de guérison aura terminé son mandat, la Fondation autochtone de l'espoir a été établie en 2001 par le Conseil d'administration de la Fondation autochtone de guérison. La Fondation autochtone de l'espoir collabore avec la Fondation autochtone de guérison et elle misera sur ses réussites afin de prendre par la suite la relève et poursuivre les efforts de la FADG.

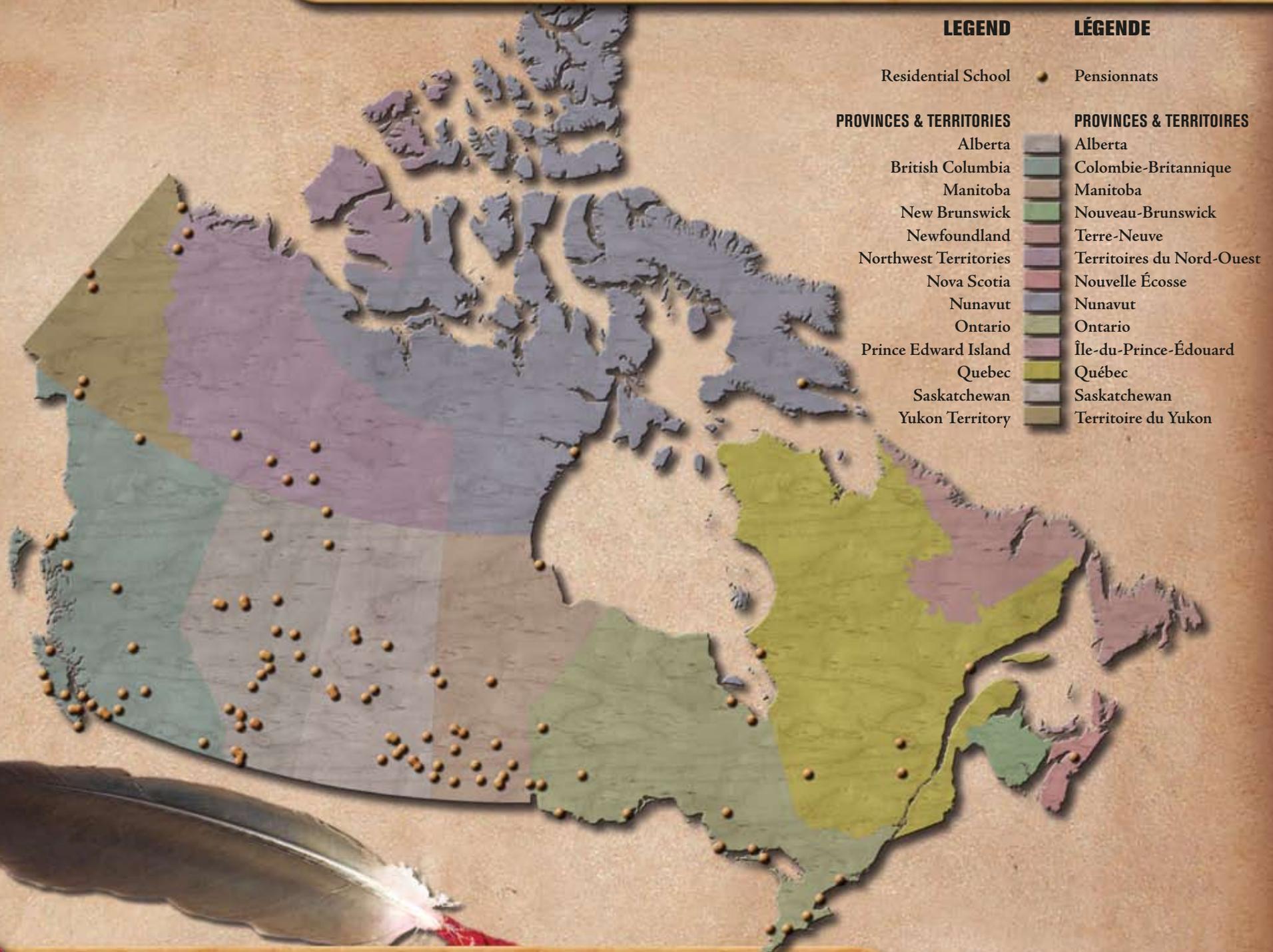
La vision d'avenir des deux Fondations est celle où les personnes affectées par les abus sexuels et physiques subis dans les pensionnats ont confronté les expériences traumatisantes qu'elles ont vécues et elles ont guéri une grande partie de leurs blessures. Elles ont brisé le cycle des abus et elles ont développé de manière significative leurs capacités aux niveaux individuel et familial, communautaire et national, ainsi que celles de leur nation, jetant les bases d'un plus grand bien-être pour elles-mêmes et les générations futures.

Comme les rapports ou les dossiers sur les pensionnats restent incomplets, il est impossible de savoir avec précision le nombre d'enfants ayant fréquenté les pensionnats pendant toute la période où ce système a existé. Quoi qu'il en soit, il est évident que les effets intergénérationnels du régime des pensionnats ont été ressentis bien au-delà de leur fréquentation.



Map of Residential Schools

Représentation graphique des emplacements des pensionnats



The Aboriginal Healing Foundation is Established

La Fondation autochtone de guérison est établie

In 1994, the Assembly of First Nations released a report on residential school entitled *Breaking the Silence: An Interpretive Study of Residential School Impact and Healing as Interpreted by the Stories of First Nation Individuals*.

1986-1994 Churches issue apologies for their roles in residential schools.

On 7 January 1998, then Minister of Indian Affairs and Northern Development Honourable Jane Stewart issued a *Statement of Reconciliation* and unveiled *Gathering Strength—Canada’s Aboriginal Action Plan*.

The federal government announced a one-time grant of \$350 million to establish a fund for community-based healing of the physical and sexual abuses that occurred in residential schools.

In 1998, the Aboriginal Healing Foundation with a 17-member board of directors was incorporated to administer this Healing Fund under an 11-year mandate ending 31 March 2009.

En 1994, l’Assemblée des Premières Nations publie un rapport sur les pensionnats intitulé *Breaking the Silence: An Interpretive Study of Residential School Impact and Healing as Interpreted by the Stories of First Nation Individuals*.

1986-1994 Les Églises présentent leurs excuses pour le rôle qu’elles ont joué relativement aux pensionnats.

Le 7 janvier 1998, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, l’honorable Jane Stewart fait une *Déclaration de réconciliation* et dévoile *Rassembler nos forces —le plan d’action du Canada pour les questions autochtones*.

Le gouvernement fédéral annonce également l’octroi d’une subvention unique de 350 millions de dollars dans le but d’établir un fonds pour la guérison communautaire des abus physiques et sexuels perpétrés dans les pensionnats.

En 1998, la Fondation autochtone de guérison ayant un conseil d’administration composé de 17 membres est constituée en corporation afin d’administrer ce fonds de guérison dans le cadre de son mandat d’une durée de onze ans se terminant le 31 mars 2009.

Key Dates: Aboriginal Healing Foundation

March 31, 1998	AHF Incorporated
December 4, 1998	Launch of first Program Handbook and Call for Proposals
March 24-26, 1999	Board meets & approves first round of projects
June 23, 1999	First 35 grants announced
February 28, 2003	Final deadline for funding applications
October 5, 2003	Healing Fund is fully committed (\$425 million)
February 23, 2005	\$40 million announced for 2-year extension of AHF
January 2006	Publication of Final Report
March 2007	All AHF project funding ends
September 2008	AHF will close its doors
March 31, 2009	11-year mandate ends

Mission of the AHF

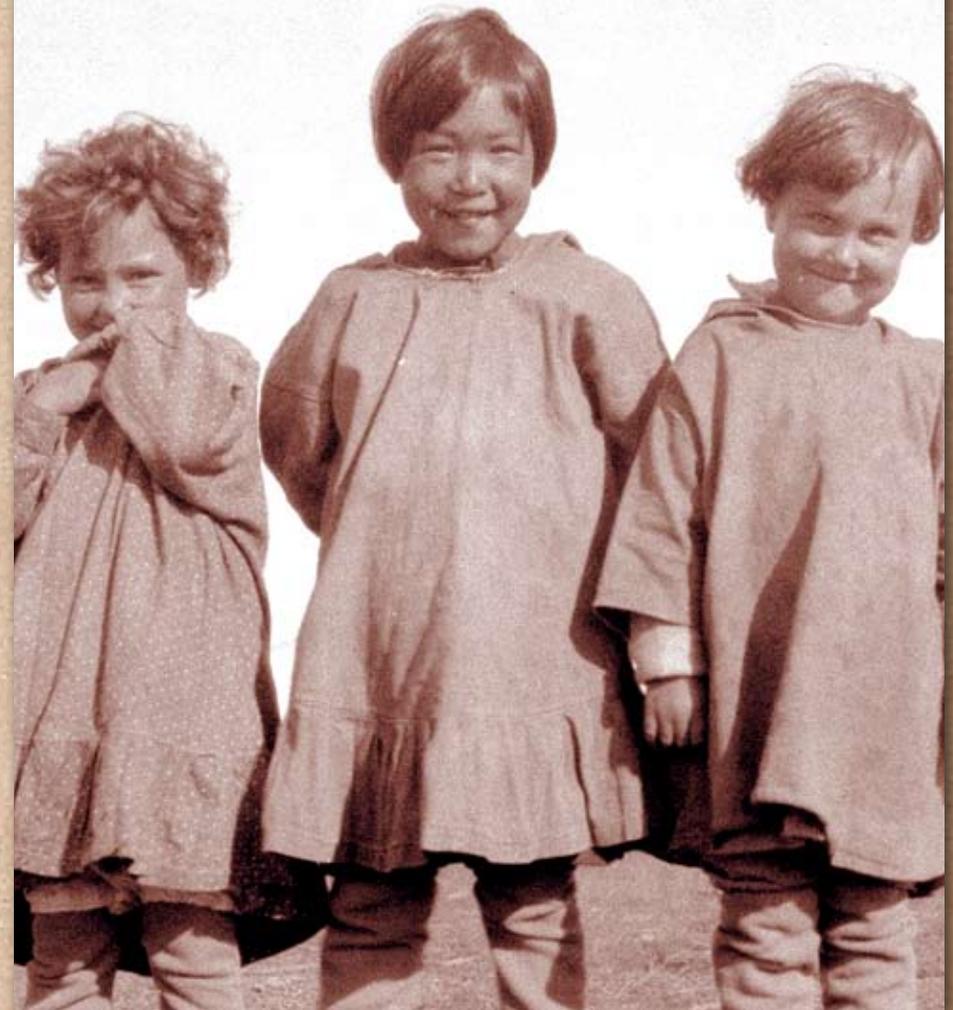
Énoncé de mission de la FADG

Principales dates : Fondation autochtone de guérison

le 31 mars 1998	Constitution en corporation de la FADG
le 4 décembre 1998	Lancement du premier Guide du programme et appel de propositions
les 24-26 mars 1999	Le Conseil d'administration se rencontre et approuve la première série de projets
le 23 juin 1999	Les 35 premières subventions sont annoncées
le 28 février 2003	Dernière date limite pour faire une demande de financement
le 5 octobre 2003	Le fonds de guérison est entièrement engagé (425 millions de dollars)
le 23 février 2005	Un fonds additionnel de 40 millions de dollars est annoncé et permet de prolonger la FADG de 2 ans
janvier 2006	Publication du Rapport final
mars 2007	Fin du financement de projets par la FADG
septembre 2008	La FADG ferme ses portes
le 31 mars 2009	Le mandat de 11 ans prend fin

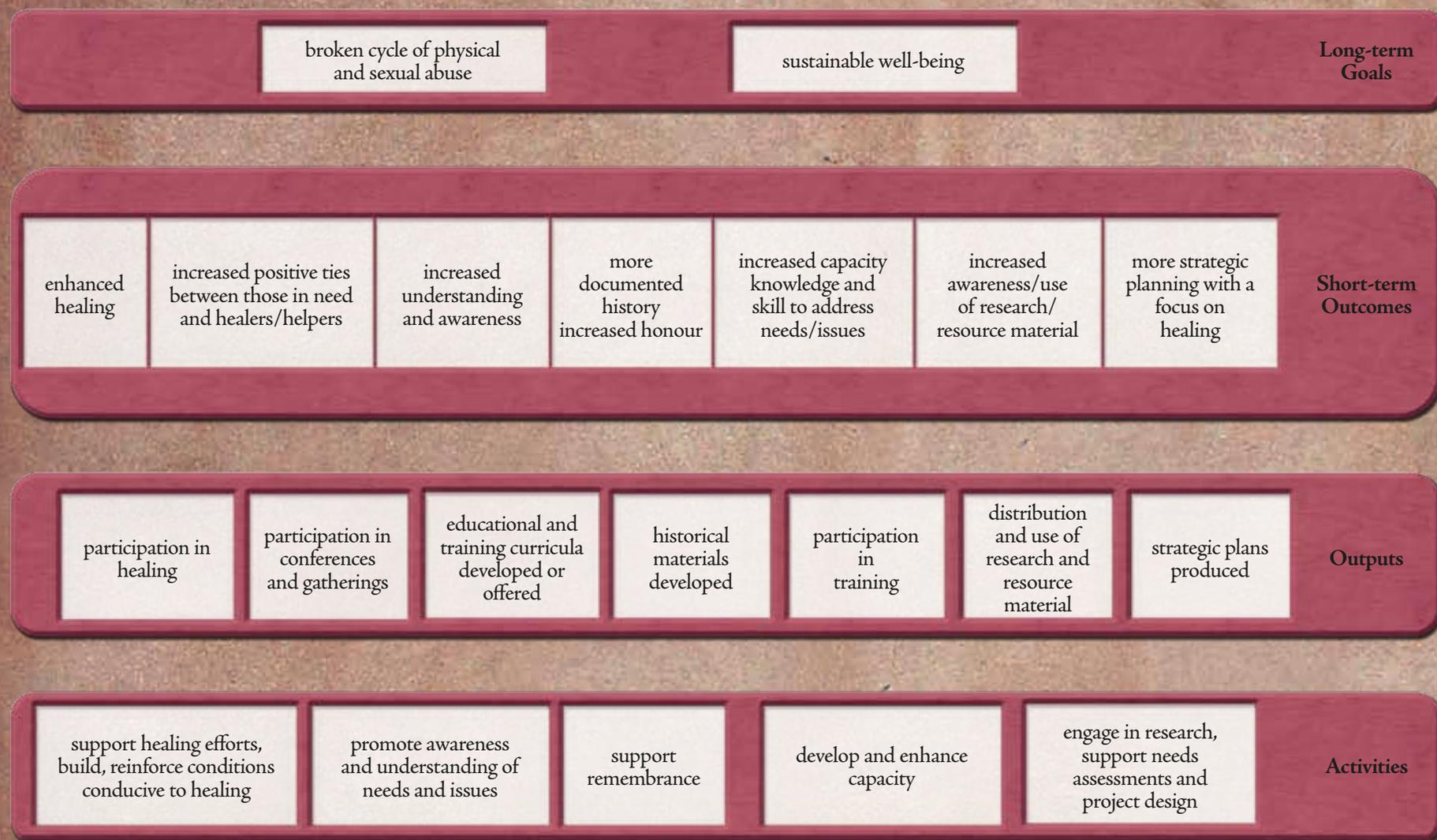
The AHF's mission is to encourage and support Aboriginal people in building and reinforcing sustainable healing processes that address the legacy of physical abuse and sexual abuse in the residential school system, including the intergenerational impacts.

La mission de la FADG consiste à appuyer les peuples autochtones et de les encourager à concevoir, développer et renforcer des démarches de guérison durables qui s'attaquent aux effets des abus sexuels et physiques subis dans les pensionnats, y compris les répercussions intergénérationnelles.



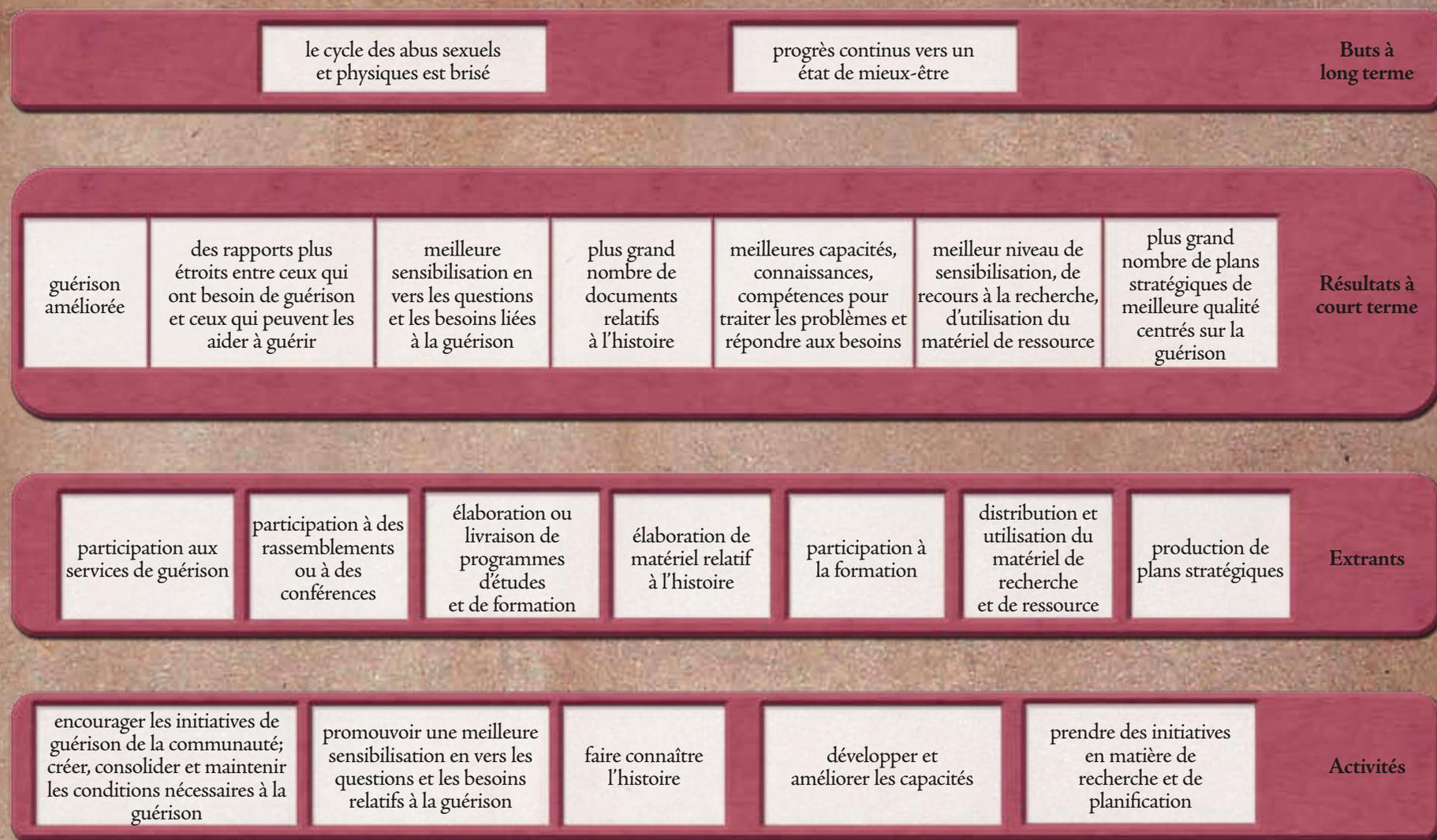
Photographer: J.F. Moran, 1930, Library and Archives Canada, PA-102086
 Photographe : J.F. Moran, 1930, Bibliothèque et Archives Canada, PA-102086

The Aboriginal Healing Foundation Logic Model



The time frame for AHF program and evaluation activity has been too short to measure long-term impact on sexual abuse, physical abuse, suicide, incarceration and children in care. However, AHF has gathered valuable information on the nature and impact of Aboriginal healing activities. This information can provide the basis for longer-term research.

Fondation autochtone de guérison : Modèle logique



Le délai accordé pour les activités de programme et d'évaluation de la FADG a été trop court pour mesurer l'incidence à long terme du mouvement de guérison sur la fréquence d'abus sexuel, d'abus physique, de suicide, d'incarcération et de placement familial. Toutefois, la FADG a recueilli de l'information précieuse, intéressante, sur la nature et l'incidence des activités de guérison des Autochtones. Cette information peut servir de fondement pour la recherche de résultats à plus long terme.

AHF Funding

Shubenacadie Indian Residential School, 1929, Library and Archives Canada, PA-185530
 Shubenacadie Indian Residential School, 1929, Bibliothèque et Archives Canada, PA-185530

AHF has funded the following types of projects:

Healing Services	provide direct healing services through either traditional or Western approaches; focussed either on the community, family or individual; and meet the ethical standards of therapeutic care and community-based healing
Prevention/Awareness	activities aimed at raising awareness of the Legacy, early detection and prevention of the effects of abuse
Conference	gatherings that include speakers, sessions and participants from a wide geographic area
Honouring History	memorials, genealogy and other projects related to remembrance
Training	providing instruction or specialized education for potential healers and curriculum development to build sustainable capacity for the healing process
Knowledge-Building	research in program design and capacity building
Needs Assessment	assessing the healing needs of the community
Project Design and Setup	projects that only address start-up and have not initiated the provision of other services

**As of
31 March 2005:**

1,346 contribution agreements have been signed for a total of \$377,745,857 (audited). These figures do not include the \$40 million allocated to the AHF in February 2005, which extended 91 projects for a 2-year period ending March 31, 2007.



Appui financier octroyé par la FADG

La FADG a financé les types de projets suivants :

Services de guérison	prestation de services directs de guérison par des approches traditionnelles ou d'inspiration occidentale; axés sur la collectivité, la famille ou la personne; conformes aux normes déontologiques des soins thérapeutiques et de la guérison communautaire
Prévention/ sensibilisation	activités visant la prise de conscience touchant les séquelles des pensionnats, le dépistage précoce et la prévention de la violence et de ses conséquences
Conférence	rassemblements/rencontres comprenant la participation de conférenciers, des séances d'information, des participants venant de vastes secteurs géographiques
Commémoration ou Rappel de l'histoire	monuments/lieux commémoratifs, généalogie et autres projets liés au souvenir
Formation	prestation de formation spécialisée à l'intention de guérisseurs potentiels et élaboration de cursus/programme visant le développement d'une capacité durable en fonction de la démarche de guérison
Développement de connaissances	recherche dans la conception de programme et du développement de capacités
Évaluation des besoins	évaluation des besoins de guérison de la collectivité
Conception et planification de projet	projets axés uniquement sur le démarrage et qui n'ont pas mis en place d'autres services

**En date du
31 mars 2005 :**

1 346 ententes de contribution ont été signées, ce qui a totalisé 377 745 857 \$ (vérifié). Ce montant ne comprend pas les 40 millions de dollars attribués à la FADG en février 2005, ce qui a permis de prolonger 91 projets pour une période de deux ans se terminant le 31 mars 2007.



The Distribution of the Healing Fund* La distribution du fonds de guérison*

All groups – 29%
Inuit – 5%
Métis – 5%
First Nations – 59%

59%: **direct healing services** (e.g. therapy, counselling, on-the-land culture-based activities)

15%: **prevention and awareness** (includes books, workshops, and education on awareness of the legacy of residential schools and the prevention of lateral violence and abuse in all its forms)

9%: **knowledge building** (history and impact of the residential school system)

7%: **training** (e.g. training of healers, an essential component of healing)

3%: **needs assessment**, followed by project design support and conferences, which received 2% respectively of the fund

Ontario: 291 grants or 21.6% of grants

British Columbia: 248 grants or 18.4% of grants

Alberta: 152 grants or 11.3% of total

Saskatchewan: 238 grants or 17.7% of grants

Manitoba: 168 grants or 12.5% of grants

Quebec: 81 grants or 6% of grants

Atlantic Region: 52 grants or 3.9% of grants

Yukon: 40 grants or 3% of grants

NWT: 35 grants or 2.6% of grants

Nunavut: 23 grants or 1.7% of grants

Nunavik and Labrador: 12 grants or 0.9% of grants

Projects with a **National** scope: 6 grants or 0.4% of grants

*sums have been rounded to the nearest percentage

L'ensemble des groupes – 29 %
Inuits – 5 %
Métis – 5 %
Premières Nations – 59 %

59 % : **services de guérison directs** (p.ex. thérapie, counselling, activités culturelles dans le milieu).

15 % : **prévention et sensibilisation** (englobant les livres, séances d'information/ ateliers et sensibilisation sur les séquelles des pensionnats et la prévention de la violence latérale et de la violence sous toutes ses formes).

9 % : **développement de connaissances** (histoire et incidence du système des pensionnats).

7 % : **formation** (p.ex. formation des guérisseurs, une composante essentielle de la guérison).

3 % : **évaluation des besoins** suivie de l'appui à la préparation/conception de projets et à des conférences, ce qui a obtenu 2 % respectivement du fonds.

Ontario : 291 subventions ou 21,6 % de l'octroi de l'appui

Colombie-Britannique : 248 subventions ou 18,4 % de l'octroi de l'appui

Alberta : 152 subventions ou 11,3 % de l'octroi de l'appui

Saskatchewan : 238 subventions ou 17,7 % de l'octroi de l'appui

Manitoba : 168 subventions ou 12,5 % de l'octroi de l'appui

Québec : 81 subventions ou 6 % de l'octroi de l'appui

Région de l'Atlantique : 52 subventions ou 3,9 % de l'octroi de l'appui

Yukon : 40 subventions ou 3 % de l'octroi de l'appui

T. N.-O. : 35 subventions ou 2,6 % de l'octroi de l'appui

Nunavut: 23 subventions ou 1,7 % de l'octroi de l'appui

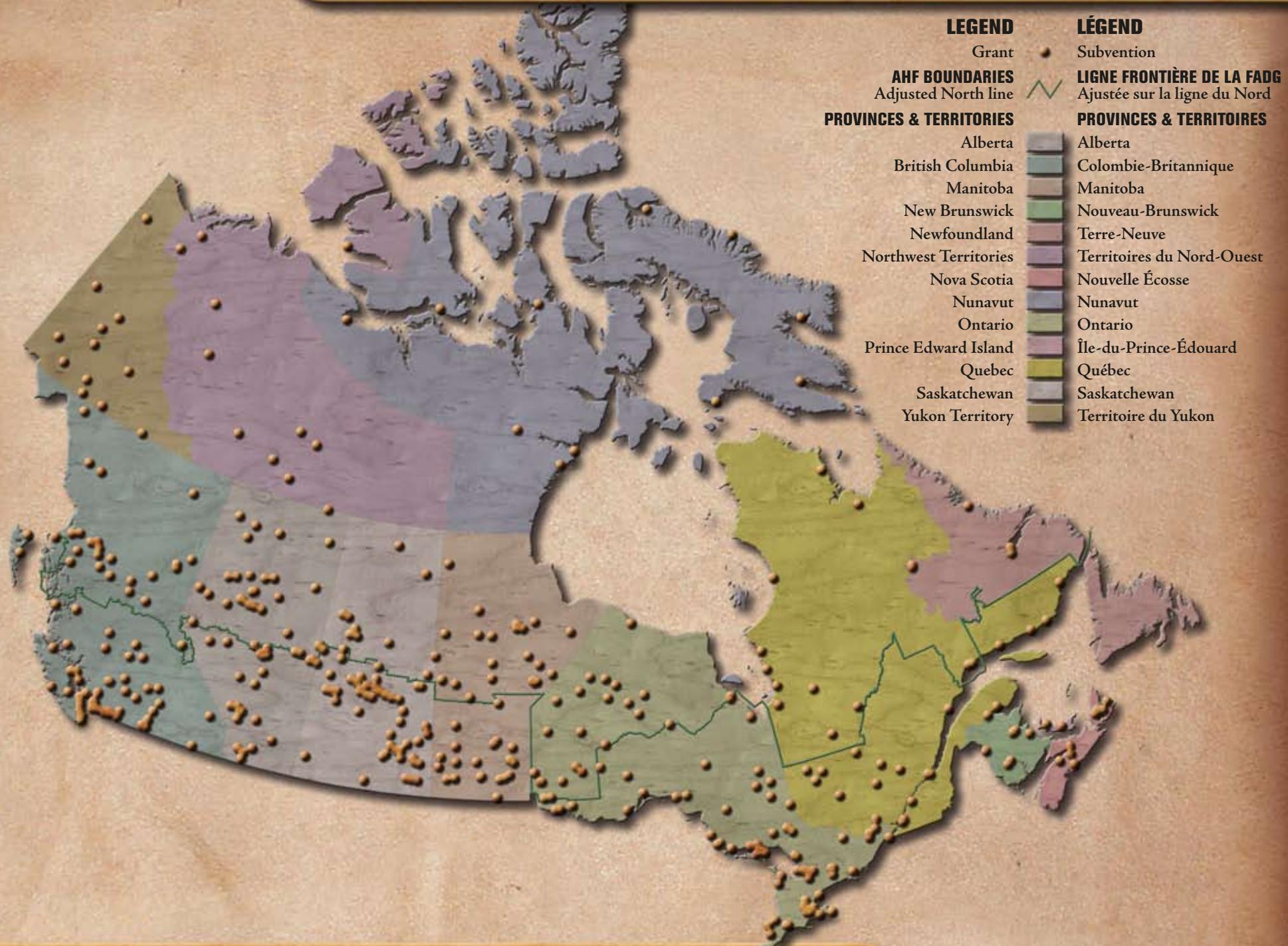
Nunavik et Labrador : 12 subventions ou 0,9 % de l'octroi de l'appui

Les projets ayant une portée **nationale** : 6 subventions ou 0,4 % de l'octroi de l'appui

*ces montants ont été arrondis au pourcentage le plus près

Approved Grants: June 1999 to March 2005

Subventions approuvées : juin 1999 à mars 2005





Photographer/Photographe : Kanatiio, 2003

Approximately 86,000 Survivors of residential school are alive today.

This figure is an estimate based on a 1998 Department of Indian Affairs and Northern Development analysis of data from the 1991 Aboriginal Peoples' Survey (Statistics Canada). In 1991, it was estimated that approximately 105,000 to 107,000 Aboriginal people were alive who had attended residential school.

Based on an analysis of the 1991 Aboriginal Peoples Survey data on surviving residential school attendees:

- First Nations – 80%**
- Métis – 9%**
- Inuit – 5%**
- non-status – 6%**

♦ Approximately 287,350* intergenerationally impacted (on- and off- reserve)

♦ Total conservative estimate of Survivors and the intergenerationally impacted is 373,350

- ♦ Estimated 204,564*** participants in AHF-funded healing projects - only 33% engaged in prior healing activity
- ♦ Estimated 49,095*** participants in AHF-funded training projects

*Extrapolated figures based on information from the Indian Residential Schools Resolution Canada's (IRS) analysis of the Aboriginal Peoples Survey 1991.

** Extrapolated figures from Indian Residential Schools (IRS) Data Project (1998) prepared by DIAND IRS Data Task Group.

*** Extrapolated figures based on information from 2000, 2002 and 2004 AHF surveys.

Il y a environ 86 000 Survivants des pensionnats qui sont encore vivants.

Ce nombre est une estimation fondée sur l'analyse des données que le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a effectuée en 1998 à partir des résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 1991 (Statistique Canada). En 1991, on a estimé à environ 105 000 à 107 000 les personnes autochtones encore vivantes qui avaient fréquenté un pensionnat.

En s'appuyant sur cette analyse des données de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 1991 centrée sur les anciens élèves des pensionnats, voici ce qu'on obtient :

- Premières Nations – 80 %**
- Métis – 9 %**
- Inuit – 5 %**
- non inscrits – 6 %**

- ♦ Environ 287 350* personnes ont été touchées par les répercussions intergénérationnelles (vivant dans les réserves et hors des réserves)
- ♦ Le total, d'après une estimation prudente, de Survivants et de

personnes touchées par les répercussions intergénérationnelles est de 373 350

- ♦ Une estimation de 204 564*** participants aux projets de guérison financés par la FADG - seulement 33 % parmi eux s'étaient engagés dans des activités antérieures de guérison
- ♦ Une estimation de 49 095*** participants à des projets de formation financés par la FADG

*Extrapolation de nombres fondée sur l'information obtenue à partir de l'analyse par Indian Residential Schools Resolution Canada/ Résolution des questions des pensionnats indiens Canada des résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 1991

** Extrapolation de nombres à partir du projet sur les données du Indian Residential Schools (IRS) Data Project (1998), nombres établis par le groupe de travail du MAINC IRS Data Task Group.

*** Extrapolation de nombres à partir des données d'information recueillies dans le cadre des enquêtes d'évaluation de 2000, 2002 et 2004 de la FADG.



Impact of AHF Funding Incidence de l'appui financier de la FADG



Photographer/Photographe : Bob Mesher

- ❖ 36 months is a minimum time to move through needs identification, outreach and initiation of therapeutic healing
- ❖ 36 months was selected as the minimum time because this was considered the longest duration of funded organizations since AHF's initial granting period at the time of analysis
- ❖ Less than 1/3 of all projects received AHF funding for 36 months or longer. Of 209 respondents in the 3rd national survey, 67 or 32% received funding for more than 36 months
- ❖ 34% used initial funding for awareness, knowledge building or training
- ❖ 36 mois est la période nécessaire pour passer à travers les étapes de l'identification des besoins, de la prise de contact/ diffusion de l'information et du démarrage de la démarche de guérison thérapeutique
- ❖ 36 mois ont été déterminés comme temps minimal vu que cette période a été considérée au moment de l'analyse le délai
- d'exécution le plus long de projets au sein d'organisations financées depuis le début de l'attribution de subventions par la FADG
- ❖ Moins du tiers de l'ensemble des projets ont obtenu un appui financier de la FADG pour 36 mois ou plus longtemps. Dans le cadre de la 3^e enquête nationale, du nombre total de 209 répondants, 67 ou 32 % ont obtenu du financement pour une période plus longue que 36 mois
- ❖ 34 % ont affecté le premier montant d'aide financière à la sensibilisation, au développement de connaissances ou à la formation
- ❖ 8,9 % ont fait une demande de financement pour dispenser de l'information/ sensibiliser, développer des connaissances ou donner de la formation avant d'offrir des services de guérison
- ❖ 42,9 % des projets à long terme ont obtenu de l'appui financier dans le but de diffuser de l'information, de prendre contact avec les collectivités et d'offrir de la formation avant l'amorce de la guérison thérapeutique ou à l'appui de cette démarche

Impact of AHF Funding Incidence de l'appui financier de la FADG

- ❖ 8.9% applied for funding for awareness, knowledge building or training before initiating healing services
- ❖ 42.9% of longer-term projects were funded for outreach and training in advance or in support of therapeutic healing
- ❖ Less than 1/3 of funded organizations had support for a sufficient period to train before delivering therapeutic programming
- ❖ 13.5% were certain their efforts were reaching those in greatest need
- ❖ 69% were probably reaching those in greatest need, but their efforts could be better
- ❖ 12.5% were probably or definitely not reaching those most affected by the Legacy
- ❖ 5% were unsure
- ❖ Estimated 204,564* participants (55% of total target population of Survivors and intergenerationally impacted) received healing services
- ❖ Approximately 33% of participants have previously participated in a similar program, leaving 66% of participants who are engaged in addressing the legacy of residential school abuses for the first time
- ❖ In a typical month, over 21,148 volunteer hours contributed to AHF projects. Assigning a conservative rate of \$10/hour to
- ❖ Moins du tiers des organisations financées ont obtenu de l'aide financière pendant une période suffisante pour leur permettre de former le personnel avant de faire la prestation du programme thérapeutique
- ❖ 13,5 % étaient convaincus que leurs efforts avaient touché les personnes ayant les besoins les plus grands
- ❖ 69 % avaient l'impression qu'ils avaient probablement répondu à ceux ayant des besoins pressants, mais il y aurait lieu d'améliorer ces efforts
- ❖ 12,5 % n'atteignaient sans doute pas ou n'atteignaient absolument pas les personnes les plus affectées par les séquelles des pensionnats



Photographer/Photographe : Fred Cattroll

Impact of AHF Funding Incidence de l'appui financier de la FADG

- ❖ volunteer service, then \$211,482 per month or \$2,537,790 per year is provided by volunteers
- ❖ Approximately \$9,480,874 has been contributed in co-funding to AHF-funded projects. An estimated \$7,628,773 may have been secured in on-going funding. The estimated value of donated goods or services is \$14,731,745
- ❖ 56% of AHF-funded projects could not meet healing needs and 36% maintain a waiting list
- ❖ AHF-funded projects identify 75,636* (37%) individuals having special needs (i.e., severe trauma including alcohol abuse, suicidal behaviour, etc.)
- ❖ An estimated \$140,855,595* would be required to address project needs, including associated costs

*Extrapolated figures based on information from 2000, 2002 and 2004 AHF national surveys.



Courtesy of Garry Paranteau
Gracieuseté de Garry Paranteau

- ❖ 5 % ne savaient pas exactement s'ils l'avaient fait
- ❖ Un nombre estimé à 204 564* participants (55 % de la population totale visée des Survivants et des personnes touchées par les répercussions intergénérationnelles) ont obtenu des services de guérison
- ❖ Environ 33 % des participants avaient antérieurement participé à un programme similaire, ce qui donne 66 % des participants comme personnes engagées pour la première fois dans la démarche de guérison visant le traitement des séquelles des pensionnats
- ❖ Au cours d'un mois représentatif, plus de 21 148 heures de bénévolat ont été accordées aux projets financés par la FADG. En attribuant un taux de rémunération prudent de 10 \$/heure en paiement de services bénévoles, on obtient un total de 211 482 \$ par mois ou un montant de 2 537 790 \$ par année comme contribution des bénévoles
- ❖ Environ 9 480 874 \$ ont été alloués aux projets financés par la FADG comme cofinancement. Un montant estimé à 7 628 773 \$ peut avoir été obtenu comme financement continu. La valeur estimée en biens et services obtenus à titre gratuit s'élève à 14 731 745 \$
- ❖ 56 % des projets financés par la FADG n'ont pas pu répondre à des besoins de guérison, alors que 36 % tiennent une liste d'attente
- ❖ Les projets financés par la FADG établissent que 75 636* (37 %) personnes ont des besoins spéciaux (c.-à-d. des traumatismes graves dont une consommation excessive d'alcool, un comportement suicidaire, etc.)
- ❖ Un montant estimé à 140 855 595 \$* serait nécessaire pour combler des besoins déterminés par les projets, y compris les frais connexes

*Ces nombres (ou montants) ont été fondés sur l'information recueillie à partir des enquêtes nationale de la FADG menées en 2000, 2002 et 2004.

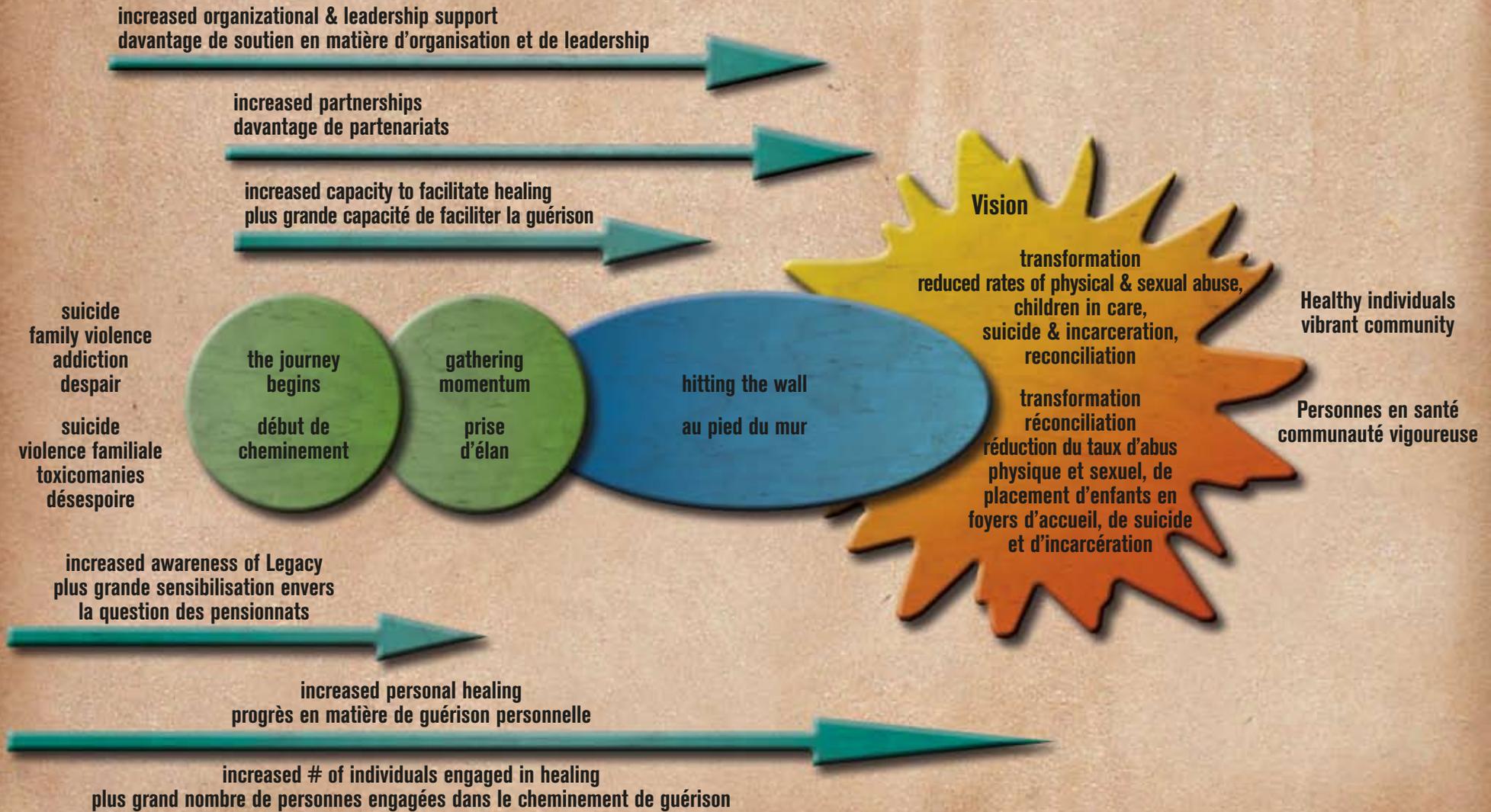
What the Projects Tell Us Voici ce que les projets nous disent

- ✦ Healing is a long-term process
 - ✦ Healing occurs in stages
 - ✦ Regarding impact of AHF-funded healing activities in the communities (e.g., level of understanding and awareness of the Legacy, level of team capacity, number of participants in healing):
 - 20% of the communities are just beginning their healing activities
 - 65.9% of the communities accomplished a few goals, but much work remains
 - 14.1% of the communities accomplished many goals, but some work remains
- ✦ La guérison est une démarche à long terme
 - ✦ La guérison se fait par étapes
 - ✦ En ce qui a trait à l'incidence des activités de guérison financées par la FADG (p.ex. niveau de connaissance/de compréhension, niveau de conscientisation à propos des séquelles des pensionnats, niveau de capacité des équipes, nombre de participants à la démarche de guérison) :
 - 20 % des collectivités viennent à peine de commencer leurs activités de guérison
 - 65,9 % des collectivités ont réalisé quelques objectifs, mais beaucoup d'efforts restent à faire
 - 14,1 % des collectivités ont atteint beaucoup d'objectifs, mais il reste encore du travail à faire



Photographer/Photographe : Fred Cattroll

Community Healing Journey Cheminement de guérison communautaire



Community Healing Journey

Cheminement de guérison communautaire

Stage One: The Journey Begins

- ✦ Well-defined needs and high local demand for services catapults communities to act

Stage Two: Gathering Momentum

- ✦ An increase in healing activity, both at the individual and organizational levels, an increase in healthy behaviours and a growing sense of hope in the community

Stage Three: Hitting the Wall

- ✦ A great deal of progress has been made, but momentum is beginning to stall
- ✦ Service capacity has grown and an increasing number of individuals have pursued education and training and are now employed
- ✦ Hope and excitement often evident in the second stage has dulled, healing becomes more institutionalized and frontline workers are beginning to burn out
- ✦ More of the community's adults are pursuing healthy lifestyles
- ✦ Previously undisclosed abuses may be brought forward
- ✦ Gambling, prescription drug use and youth crime may arise

Stage Four: Transformation

- ✦ Healing becomes more integrated with other community development initiatives
- ✦ Focus shifts from fixing problems to transforming systems
- ✦ Debilitating effects of poverty and unemployment on individual and community health become structural focal points, since healing from the Legacy by itself does not sustain well-being

Étape un : La démarche commence

- ✦ Les besoins sont bien définis et la demande de services locaux est élevée, ce qui catapulte les collectivités dans l'action

Étape deux : Prendre son élan

- ✦ Une augmentation des efforts dans le cadre de la démarche de guérison, tant sur le plan individuel qu'organisationnel; plus de personnes ont un comportement sain (favorisant la santé) et un sentiment grandissant d'espoir dans la collectivité

Étape trois : Frapper le mur

- ✦ Beaucoup de progrès ont été faits, mais l'élan/ le dynamisme commence à s'éteindre (en perte de vitesse)
- ✦ La capacité de prestation de services s'est accrue; un nombre croissant de personnes suivent des études et cherchent à s'éduquer/ à se former et ont maintenant un emploi
- ✦ L'espoir et l'enthousiasme souvent manifestés à l'étape deux se sont émoussés, la démarche de guérison devient de plus en plus institutionnalisée et les intervenants de première ligne commencent à être surmenés

- ✦ Un plus grand nombre d'adultes de la communauté adoptent un mode de vie sain
- ✦ Des abus/actes de violence restés auparavant cachés peuvent commencer à être divulgués
- ✦ Des dépendances aux jeux de hasard, la consommation de médicaments d'ordonnance à des fins non médicales et la criminalité chez les jeunes peuvent apparaître

Étape quatre : Transformation

- ✦ La démarche de guérison devient plus intégrée à d'autres initiatives de développement communautaire
- ✦ Un virage s'effectue : la priorité n'est plus fixée sur les problèmes [à résoudre] mais plutôt sur la transformation des systèmes
- ✦ Les effets débilants de la pauvreté et du chômage sur la personne et la santé communautaire deviennent les points structurels de la concentration/coordination des efforts vu que la guérison des séquelles des pensionnats en soi n'assure pas la continuité du bien-être

What Participants Tell Us

Voici ce que les participants nous disent

57% of project participants tell us their goals changed over the course of attending AHF-funded activities.

The four most commonly-cited changes were:

- ✦ improved self-awareness
- ✦ relationships with others
- ✦ knowledge
- ✦ cultural reclamation

The majority of participants felt better about themselves because:

- ✦ they found strength
- ✦ they improved their self-esteem
- ✦ they were able to work through their trauma

57% des participants aux projets nous disent que leurs objectifs ont changé tout au long de leur participation aux activités financées par la FADG.

Les quatre changements les plus souvent mentionnés sont :

- ✦ accroissement de la connaissance de soi ou de la prise de conscience
- ✦ relations avec les autres
- ✦ acquisition de connaissances
- ✦ valorisation de la culture/ rétablissement de la culture

La plupart des participants se sont sentis bien avec eux-mêmes ou ont éprouvé un sentiment positif de soi parce qu'ils :

- ✦ ont recouvré leur force
- ✦ ont renforcé leur estime de soi
- ✦ ont pu affronter leur traumatisme, le traiter

THE HEALING JOURNEY

- ✦ Begins with awareness, followed by an understanding of the impact of the residential school legacy on one's self and one's family
- ✦ Requires that Survivors *feel safe*
- ✦ Addresses trauma issues
- ✦ Involves reclamation of healthy productive lives
- ✦ Embarking on a healing journey takes considerable time and requires immense discipline, as well as continued support and guidance to establish stability

UN CHEMINEMENT DE GUÉRISON

- ✦ Commence avec la conscientisation qui découle de la connaissance et de la compréhension des répercussions sur soi et sur sa famille des séquelles des pensionnats
- ✦ Nécessite que les Survivants se *sentent en sécurité*
- ✦ Permet de s'attaquer aux problèmes entraînés par les traumatismes
- ✦ Vise le rétablissement d'une vie saine et productive
- ✦ S'engager dans un cheminement de guérison requiert beaucoup de temps et une grande discipline, de même qu'un soutien et un encadrement continus pour en assurer la stabilité

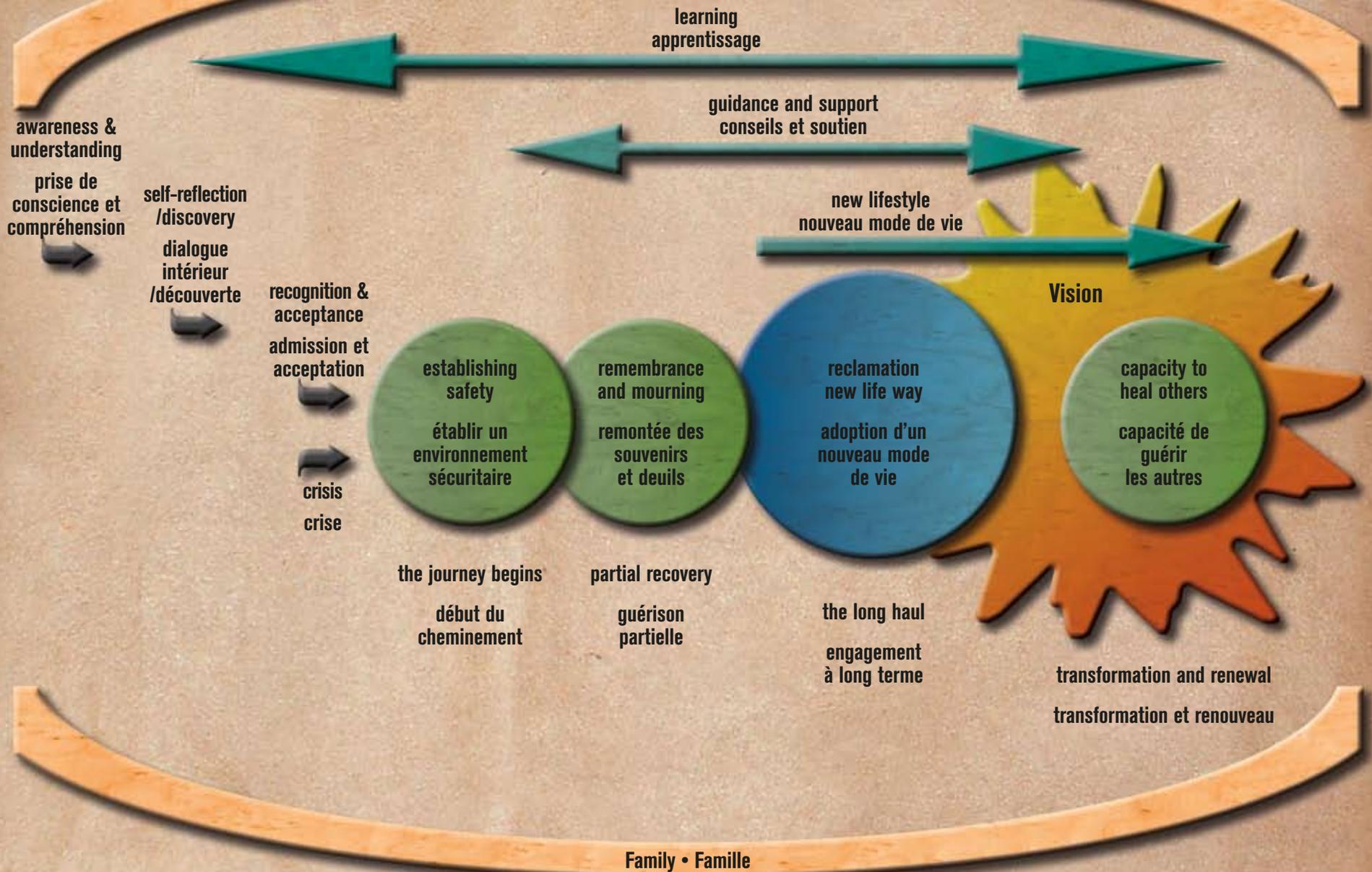


Photographer/Photographe : Fred Cattroll

Photographer/Photographe : Fred Cattroll

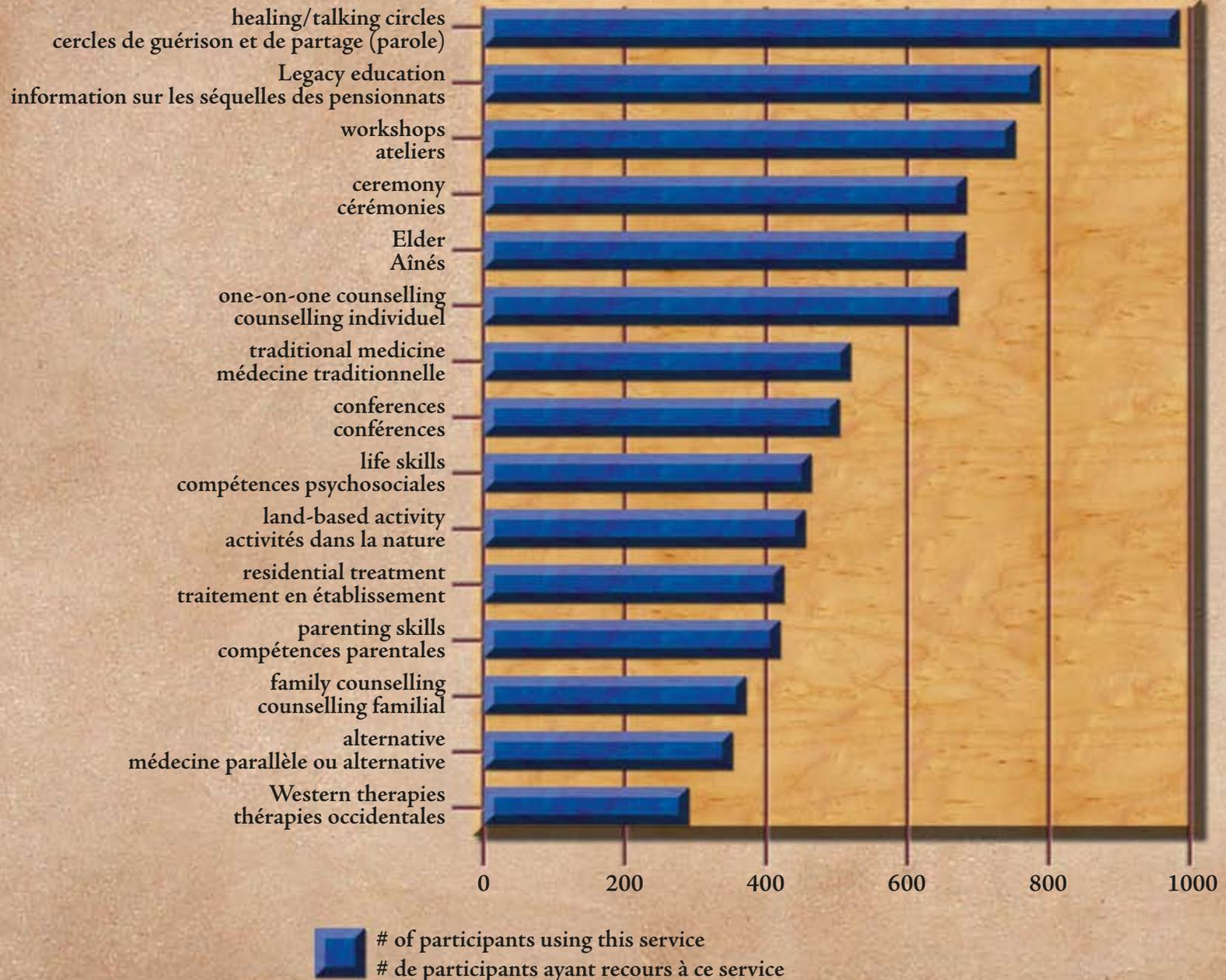
Survivor's Healing Journey Cheminement de guérison du Survivant

Community • Communautaire

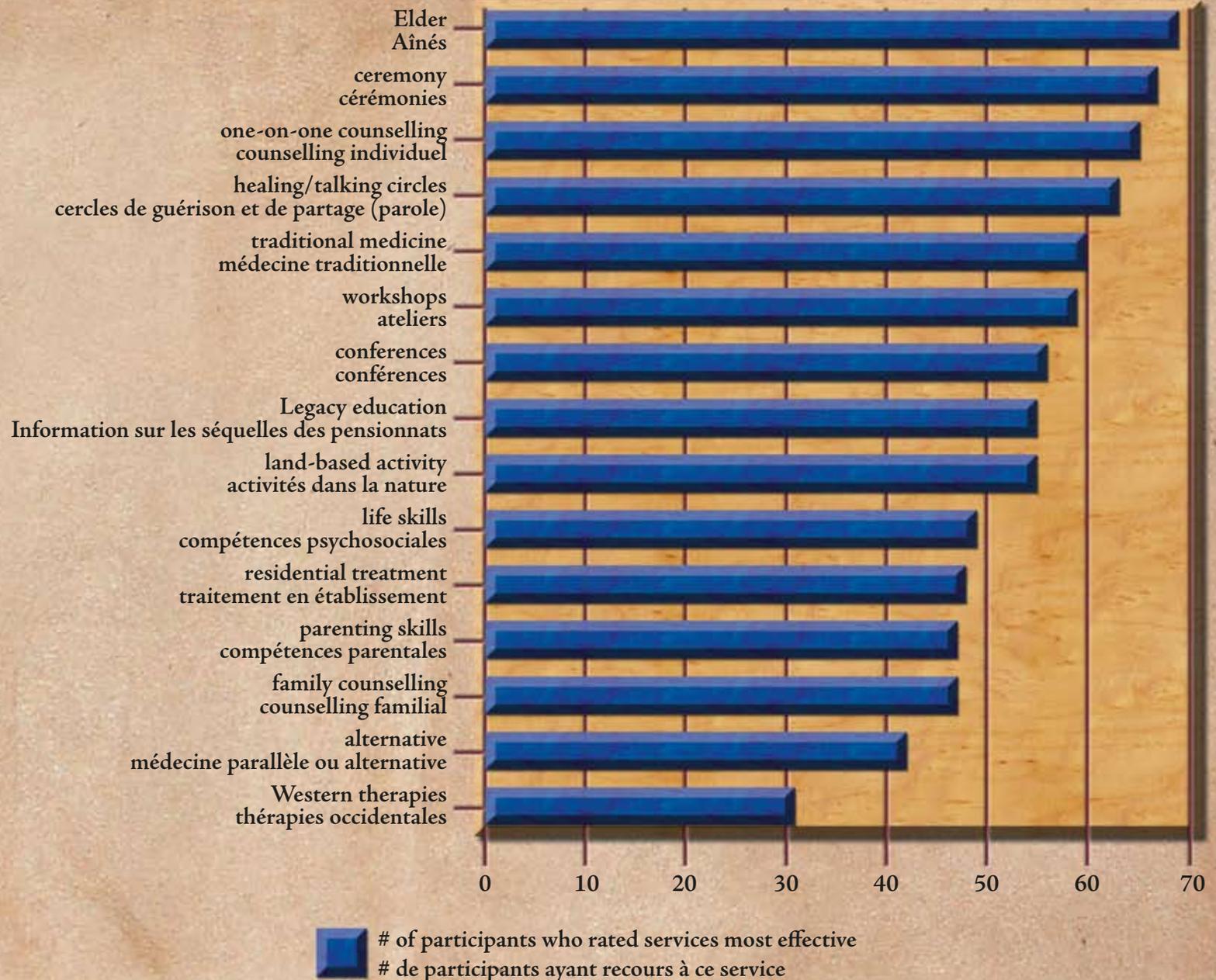


Participation in Healing Activities

Participation aux activités de guérison



Effectiveness of Healing Activities Efficacité des services de guérison



The Future • l'Avenir



Photographer/Photographe : Kanatiio, 2004

While informed practitioners suggest that community healing takes sustained effort for up to 20 years, AHF proposes that 10 years is the average period required for initiating, establishing and evaluating therapeutic healing from residential school trauma in a community or community of interest.

It takes time for individuals and communities to reach the “readiness to heal” stage.

Stable funding is required for communities to engage in a continuum of healing.

10 years is needed for a community to:

- + reach out
- + dismantle denial
- + create safety
- + engage participants in therapeutic healing

The progress and duration of healing is affected by:

- + level of community awareness
- + readiness to heal in individuals
- + availability of organizational infrastructure
- + access to skilled personnel

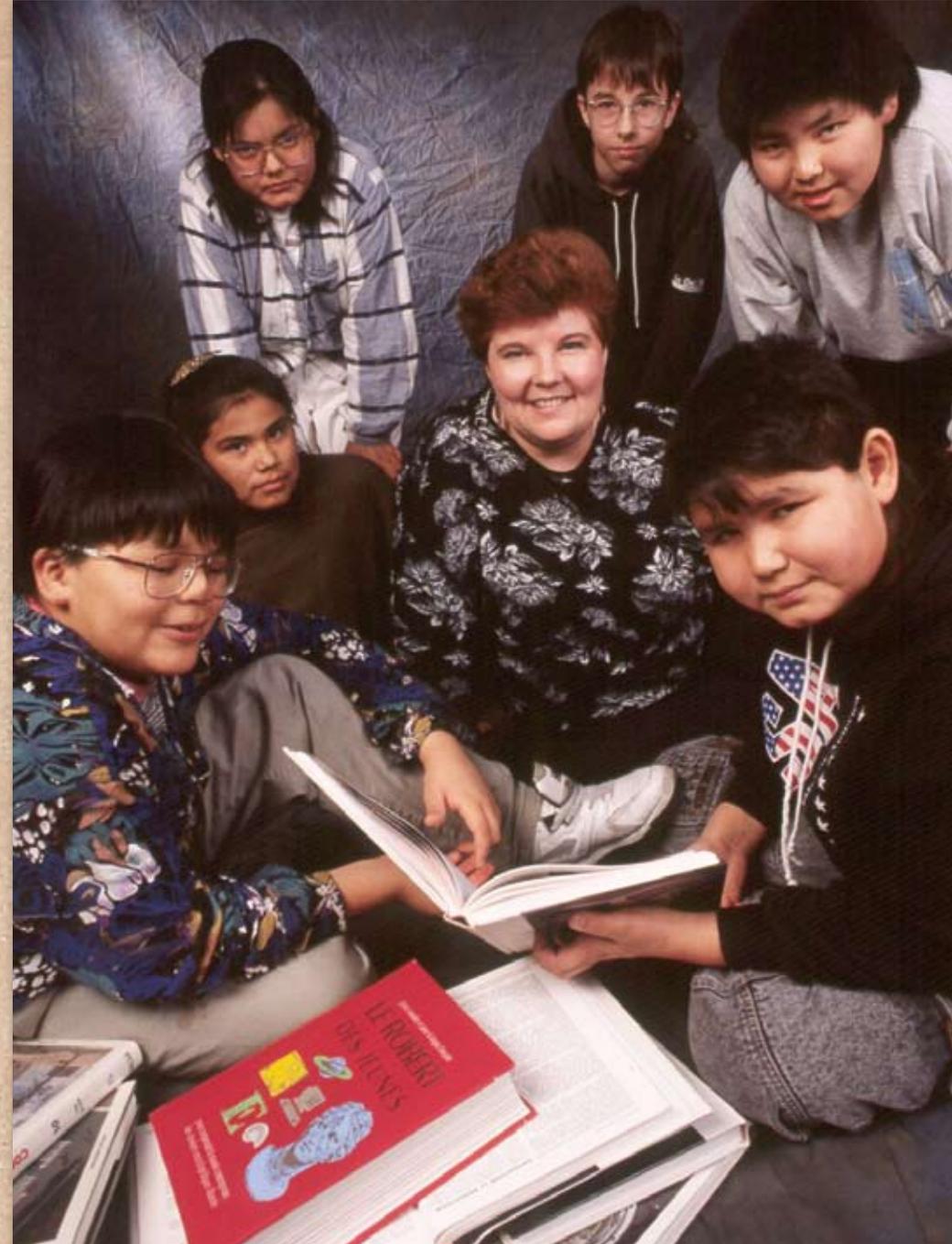
Alors que des intervenants éclairés avancent que la démarche de guérison requiert un effort soutenu allant jusqu'à 20 ans, la FADG propose qu'une période moyenne de 10 ans soit allouée pour amorcer, établir et évaluer une démarche de guérison thérapeutique visant le traitement des traumatismes causés par les pensionnats dans une collectivité ou dans une communauté d'intérêts.

Pour des personnes et des collectivités, parvenir à un état de préparation ou de réceptivité (relativement à la démarche de guérison) demande du temps.

Les collectivités doivent disposer d'un financement stable pour être en mesure de s'engager dans un continuum de guérison.

Il faut 10 ans à une collectivité pour :

- + diffuser l'information / toucher les personnes concernées ou intéressées
- + mettre fin au déni
- + assurer la sécurité
- + amener les participants à entreprendre une démarche de guérison thérapeutique



Photographer/Photographe : Fred Cattroll

The Future • l'Avenir

Responses to surveys indicate healing goals are achieved best through:

- ♦ services by Aboriginal practitioners
- ♦ longer involvement in counselling and therapeutic activities

AHF-funded projects play a pivotal role in:

- ♦ partnerships between community and health service agencies
- ♦ identifying and filling gaps in community-based health services
- ♦ engaging Survivors of residential school and those intergenerationally impacted by the Legacy

Voici ce qui influe sur la progression d'une démarche de guérison et sur sa durée :

- ♦ le niveau de conscientisation de la collectivité
- ♦ la réceptivité ou l'état de préparation des personnes à l'égard de leur participation au processus de guérison
- ♦ la disponibilité d'une infrastructure organisationnelle
- ♦ l'accès à du personnel qualifié

Les répondants aux enquêtes indiquent que les objectifs poursuivis dans le cadre de la guérison sont atteints plus facilement à l'aide de :

- ♦ services dispensés par des spécialistes (intervenants) autochtones
- ♦ une participation à plus long terme à du counselling et à des activités thérapeutiques

Les projets financés par la FADG exercent un rôle déterminant dans :

- ♦ les partenariats entre la collectivité et les organismes de services de santé
- ♦ l'identification des lacunes sur le plan des services de santé communautaire et l'établissement de mesures pour les combler

- ♦ l'engagement des Survivants et des personnes touchées par les répercussions intergénérationnelles des séquelles des pensionnats



Courtesy of Christi Belcourt
Gracieuseté de Christi Belcourt



Yukon Archives, T-18
Archives du Yukon, T-18

The Costs of Healing in Perspective Les coûts de la guérison replacés dans le contexte économique

Between 1877-1965, the federal government spent an estimated \$1,504,225,122 to maintain residential schools. This estimate is extrapolated from an analysis of INAC records from 1877-1965. However, no annual breakdowns were available for the period 1877-1909.

By applying the Law Commission of Canada's economic model (2003) on the annual cost of child abuse to Canadian society, Survivors of residential school and those intergenerationally impacted cost Canada \$440 million per year (i.e., costs of incarceration, social services, special education and health).

A study of Hollow Water's *Community Holistic Circle Healing* (CHCH) indicates that funding of healing as an alternative to incarceration is cost-effective and lowers recidivism rates. Holding the cost of the prison system constant, *for every \$2 spent on an individual in the CHCH program, federal and provincial governments save \$6 to \$16 in incarceration costs.*

Entre 1877-1965, un montant estimé à 1 504 225 122 \$ a été dépensé par le gouvernement fédéral pour assurer le fonctionnement des pensionnats. Cette estimation a été extrapolée à partir d'une analyse des relevés du MAINC de 1877-1965. Toutefois, aucune ventilation annuelle de données n'a pu être obtenue pour la période de 1877-1909.

En appliquant le modèle économique (2003) de la Commission du droit

du Canada au coût annuel de la violence faite aux enfants que la société canadienne supporte, on a évalué le coût pour le Canada des Survivants et des personnes touchées par les répercussions intergénérationnelles des séquelles des pensionnats à 440 millions de dollars par année (c.-à-d. les coûts de l'incarcération, des services sociaux, de l'éducation spéciale et de la santé).

Une étude de Hollow Water's *Community Holistic Circle Healing*

(CHCH) indique que les fonds alloués à la démarche de guérison comme solution possible de remplacement à l'incarcération s'avèrent rentables sur le plan économique et permettent de diminuer le taux de récidive. Tenant le coût du système carcéral constant, *le débours de chaque 2 \$ pour assurer le maintien d'une personne au programme CHCH contribue à faire épargner aux gouvernements fédéral et provinciaux de 6 \$ à 16 \$ relativement aux dépenses consacrées à l'incarcération.*



Photographer/Photographe : Earl Havlin, 2003

Investment in Healing

Investissement dans la guérison

- † Currently, AHF expends \$65-68 million per year on projects
 - † AHF funding will conclude 31 March 2007
 - † AHF will close its doors in September 2008
 - † Although we have committed our funds, we continue to deliver the message to government and to the Canadian public that healing is a long-term effort requiring long-term planning and resources
 - † The announcement of \$40 million in the February 2005 budget extends the life of 91 projects, but does not extend the AHF wind-down schedule
- † Actuellement, la FADG consacre 65-68 millions de dollars par année aux projets
 - † La FADG mettra fin à son attribution de financement le 31 mars 2007
 - † La FADG fermera ses portes en septembre 2008
 - † Même si les fonds sont engagés, nous continuons à transmettre le message au gouvernement et au public canadien que la guérison est un effort à long terme exigeant une planification et des ressources à long terme
 - † L'annonce d'une allocation de 40 millions de dollars au moment du budget de février 2005 a permis de prolonger l'existence de 91 projets, mais ces fonds ne modifieront pas la planification de réduction progressive des opérations de la FADG

A NEW HEALING FUND

- † An endowment of \$600 million will support a 30-year healing strategy
- † \$28.4 million per year will be available for community-based projects, based on a 2.5% inflation rate and 5% return on investment
- † By year 30, the AHF will have invested \$1.2 billion in community-based healing

NOUVEAU FONDS DE GUÉRISON

- † Un fonds de dotation de 600 millions de dollars permettra d'appuyer une stratégie de guérison sur 30 ans
- † Prenant en considération un taux d'inflation annuel de 2,5 % et un rendement d'investissement de 5 %, on pourra disposer d'une somme de 28,4 millions de dollars par an pour des projets communautaires
- † D'ici 30 ans, la FADG aura investi 1,2 milliards de dollars dans la démarche de guérison communautaire

Conclusion



C 330-13-0-0-162, Archives of Ontario, 10000489
C 330-13-0-0-162, Archives publiques de l'Ontario, 10000489

Conclusion

Individuals who have been severely damaged by abuse may be in recovery throughout their lives, turning to healing services and community support in times of crisis. Communities that have suffered the loss of successive generations of children, coupled with other devastating losses, may take more than a single lifetime to recover. Research on intergenerational transmission of trauma makes it clear that individuals who have suffered the effects of traumatic stress pass it on to those close to them and generate vulnerability in their children. The children in turn experience their own trauma. An emerging theory on historic trauma argues that repeated trauma over generations lays down layer upon layer of pain and vulnerability that need to be treated layer by layer.

The AHF has funded healing activities that are meeting the needs of Survivors. This process has also contributed to community development, governance and the social economy.

Les personnes qui sont affligées par des séquelles graves découlant de la violence subie peuvent être en voie de rétablissement pendant toute leur vie, s'adressant aux services de guérison et au soutien communautaire dans les moments de crise. Quant aux collectivités ayant subi le contrecoup de la perte de générations successives d'enfants, ajouté à d'autres pertes désastreuses, elles peuvent prendre beaucoup plus qu'une vie ou qu'une génération pour se rétablir. La recherche sur la transmission intergénérationnelle de traumatismes nous fait bien comprendre que les personnes affectées par les effets du stress post-traumatique lèguent à leurs descendants ces conséquences préjudiciables et elles créent chez leurs enfants une vulnérabilité. Ainsi, les enfants souffrent à leur tour de traumatismes par ricochet. La nouvelle théorie sur le traumatisme historique allègue que des expériences traumatisantes répétées de génération en génération superposent des couches de souffrances et de vulnérabilité qui doivent être traitées couche par couche.



Photographer/Photographe : Fred Cattroll

Conclusion

A continuum of care must be maintained for those who are already on their healing journey. The same opportunity must be available to those who become ready to pursue their healing in their own time.

Healing is central to Aboriginal peoples' ability to address other pressing social issues, and reconciliation is critical to our collective ability to move to a better relationship.

Maggie Hodgson, a residential school Survivor who was consulted on *Mapping the Healing Journey*, spoke about the time frame of community healing at a hearing of the Royal Commission on Aboriginal Peoples in 1993:

"At one time I used to believe the myth that if our people sobered up, our problems would be solved. Now I know that all [it] does is take one layer off the onion ... We are dealing with a number of

La FADG a financé des activités de guérison qui répondent aux besoins des Survivants. Cette démarche a également contribué au développement communautaire, à la gestion publique ou à l'exercice du pouvoir et à l'économie sociale.

Pour les personnes déjà engagées dans un cheminement de guérison, il faut leur assurer un continuum de services. Par ailleurs, des possibilités similaires doivent être offertes à toutes celles qui deviennent prêtes

à s'engager à leur propre rythme dans une démarche de guérison.

La guérison joue un rôle essentiel dans le développement de la capacité des Autochtones à s'attaquer à d'autres problèmes sociaux urgents, de même que la réconciliation est d'une importance capitale relativement à notre capacité collective d'assurer l'amélioration de notre relation.



Conclusion

different issues ... related to our people's experience over the last 80 or 90 years ... I believe that the whole issue of residential school [and its effects] is an issue that's going to take at least a minimum of 20 years [to work through]."

The Aboriginal Healing Foundation hopes that, pending the approval of the federal government's agreement in principle, Survivors and those who have been intergenerationally impacted by

the legacy of abuse in residential schools will have the opportunity to continue their healing.

Note: Citations of primary and secondary sources used in preparation of this document are available by request from the Aboriginal Healing Foundation. See back inside cover for contact information.

Maggie Hodgson, une Survivante des pensionnats qui a été consultée au moment de l'élaboration de *Le balisage de l'expérience de guérison*, a parlé d'un laps de temps nécessaire pour réaliser le développement communautaire alors qu'elle témoignait devant la Commission royale sur les peuples autochtones en 1993 :

[TRADUCTION] « À un moment donné, j'ai cru ce mythe que si nos gens devenaient sobres, nos problèmes seraient résolus. Maintenant, je sais que tout ce que (cela) fait, c'est comme d'enlever une pelure à un oignon. On est confronté à bon nombre de problèmes différents ... liés à l'expérience que nos gens ont vécue depuis les 80-90 dernières années. Je crois que toute la question des pensionnats [et de leurs séquelles] est une problématique qui prendra au minimum 20 ans à [assumer]. »

La Fondation autochtone de guérison garde bon espoir que, dans l'attente de l'approbation de l'accord de principe conclu avec le gouvernement fédéral, les Survivants et les personnes touchées par les répercussions intergénérationnelles des séquelles des abus subis dans les pensionnats auront la possibilité de continuer leur démarche de guérison.

Note : Les citations provenant de sources primaires et secondaires utilisées dans ce document sont disponibles sur demande à la Fondation autochtone de guérison. Voir l'endos de la page couverture pour les coordonnées de la Fondation.



Courtesy of Janice Longboat
Gracieuseté de Janice Longboat

Conclusion



SHINGWAUK HALL

Shingwauk Hall was erected in 1935 to house a residential training school established in 1873 by the Reverend Edward F. Wilson. Under this Anglican missionary's tutelage the institution, named after the well-known Ojibway Chief Augustin Shingwauk (Little Pine), provided Indian children with religious instruction, occupational training and homemaking skills. The first frame structure, located at the nearby Garden River Reserve, was destroyed by fire within six days of its completion, and the foundation stone for a new three-storey stone building was laid here in 1874 by the Earl of Dufferin, the Governor-General of Canada. Other buildings were added, but of these the Bishop Fauquier Chapel, completed in 1883, is the sole remaining structure.

*Erected by the Ontario Heritage Foundation,
Ministry of Culture and Recreation*

Aboriginal Healing Foundation

Suite 801, 75 Albert Street

Ottawa, Ontario K1P 5E7

Toll-free: (888) 725-8886

Phone: (613) 237-4441

Facsimile: (613) 237-4442

E-mail: programs@ahf.ca

Internet : <http://www.ahf.ca>

Fondation autochtone de guérison

75, rue Albert, pièce 801

Ottawa (Ontario) K1P 5E7

Sans frais : (888) 725-8886

Téléphone : (613) 237-4441

Bélinographe : (613) 237-4442

Courriel : programs@ahf.ca

Site internet : <http://www.ahf.ca>

Helping Aboriginal people heal themselves
Aider les autochtones à se guérir eux-mêmes



Aboriginal Healing Foundation
Fondation autochtone de guérison